

SOLIDARITÉ

Asie du Sud-Est

Les associations locales ont programmé un grand gala de soutien aux sinistrés le samedi 12 février à l'espace Renaudie. (Lire aussi l'édito du maire) (P. 4)

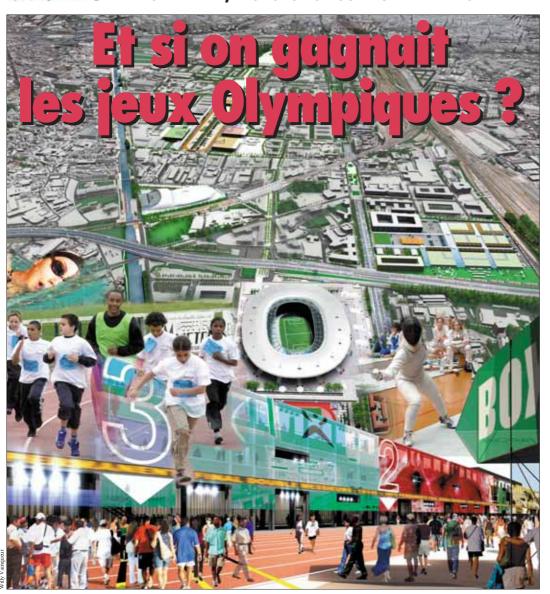
AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales



N° 147, février 2005 • 0,60 €
www.aubervilliers.fr

PARIZOL • VILLE CANDIDATE, DES ESPOIRS POUR AUBERVILLIERS



L'organisation des JO par Paris aurait des retombées bénéfiques pour Aubervilliers : équipements, transports, développement économique. (P. 12 & 13) Par ailleurs, des manifestations locales sont prévues pour soutenir la candidature de Paris. (P. 3)

PORTRAITS DE FEMMES

Nadia et Irène



L'une écrit pour les autres,

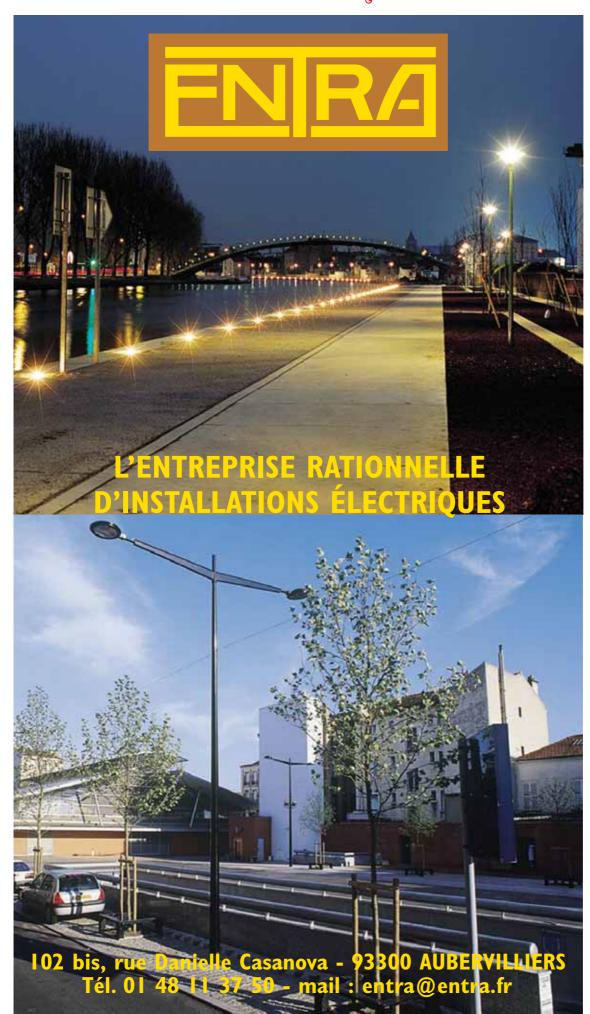


l'autre est lectrice bénévole. (P. 11)

PLAINE COMMUNEDes changements



Un nouveau président et une nouvelle ville pour la communauté d'agglomération. (P. 14)



Sommaire

Aubervilliers au quotidien

Mobilisation pour les JO 2012 Solidarité avec l'Asie du Sud Est Un colloque sur le développement durable au lycée Le Corbusier La démolition d'un bâtiment des Prés Clos La Maison des ados à Bobigny : une structure de soins pour les 12-21 ans L'Ecole de la deuxième chance (E2C) Une nouvelle association: Génération diabète 93 L'association Les petits débrouillards récompensée L'atelier multimédia de l'Omja La réforme de l'assurance maladie La requalification de l'avenue E. Prévost Une nouvelle copropriété avenue de la République

L'édito de Pascal Beaudet

(p. 3)

(p. 3 à 10)

Nadia Madi : écrivain public Irène Mach : une retraitée dynamique (p. 11)

Dossier

Les jeux Olympiques : on a tout à y gagner (p. 12 et 13)

Intercommunalité

Plaine Commune : un nouveau président et une nouvelle ville, La Courneuve Une déchetterie communautaire à Pierrefitte (p. 14)

Vie municipale Le conseil municipal du 27 janvier Le carnet (p. 15)

Images Janvier à Aubervilliers (p. 16)

Tribune

(p. 17)

Culture Le CAPA : l'art à la portée de tous Une pièce en anglais pour les élèves de Jean Moulin Nos ancêtres les immigrés i-prod : une passerelle pour des créateurs (p. 18 et 19)

Inauguration de la nouvelle pelouse du stade du Dr Pieyre Body Jam : une nouvelle activité de la section GFFD Le centre de loisirs maternel sportif Cyclisme : présentation de la nouvelle équipe pro Auber 93

Aubervilliers mode d'emploi La réforme du nom de famille

(p. 22)

(J. 22)

AUBERMENSUEL

N°147, février 2005

Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers,
7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers
Cedex. Tél. 201, 48,39,51,93

Télécopie: 01,48,39,51,93

Télécopie: 01,48,39,52,43

aubermensuel@mairie-aubervilliers.fr

Directeur de la rédaction: Alain Germain
Rédactrice en chef signistis:
Maria Dominques et Frédéric Medeiros
Rédacteurs en chef adjoints:
Maria Dominques et Frédéric Medeiros
Rédacteur: Alexis Gau

Directeur artistique: Patrick Despierre
Photos: Villiy Valinqueur
Secrétaire de rédaction:
Marie-Christine Fleuriet
Maquettiste: Zina Terki
PSD publicité: 01,42,43,12,12

Numéro de commission paritaire: 73261 Numéro de commission paritaire : 73261 Dépôt légal : février 2005

Abonnement

je désire m'abonner à

Nom
Prénom
Adresse

Joindre un chèque de 9,15 € (10 numéros par an) à l'ordre du CICA 7, rue Achille Domart 93300 Aubervilliers



« Les JO? On y croit, on les veut!»

Une fête nautique, une course d'enfants à travers la ville, un gala de boxe thaï, à J-154 Aubervilliers s'attaque à la dernière ligne droite avant le passage du Comité olympique le 10 mars prochain. Soutenir la candidature de Paris aux jeux Olympiques 2012 est devenu le leitmotiv de ce mois marqué par de nombreuses manifestations sportives.

• Une fête nautique le 6 février, entrée libre et gratuite

La piscine à l'heure olympique

VILLE CANDIDATE



es sections natation, canoëkavak, plongée sous-marine, aqua-loisirs du Club municipal d'Aubervilliers (CMA) invitent la population à assister à une grande fête nautique le dimanche 6 février. Pas moins de cinq disciplines olympiques y seront en démonstration : relais, nage synchronisée, plongeon, match de water-polo, canoë-kayak sont au programme. Très mobilisées, toutes les sections concernées se sont associées au service municipal des Sports pour réussir cette journée entièrement consacrée au nautisme.

Avec près de 1 000 adhérents dans l'eau chaque semaine, le CMA a toutes les raisons de désirer fortement la construction de bassins supplémentaires. Avec près de 1 000 enfants des écoles présents chaque semaine, c'est toute la ville qui caresse le même espoir de voir s'implanter la piscine olympique des JO 2012.

La journée du 6 février donnera un aperçu des différentes disciplines que l'on rêve d'y voir un jour, peut-être.. Maria Domingues



LE CROSS

Ils courent, ils courent les enfants



lls auront entre 12 et 19 ans en 2012, pourtant certains se sentent déià concernés par les JO, surtout s'ils devaient se dérouler à Paris et ses environs.

Le 16 février prochain, plus de 300 enfants des centres de loisirs et des maisons de l'enfance seront conviés à un cross à travers les rues

Maillot de soutien aux JO sur le dos, ils porteront l'espoir de voir cette grande manifestation planétaire arriver jusqu'à leur ville.

Orchestrée par Aubervacances-Loisirs, via le centre de loisirs sportif Louis Jouvet, cette course se fera à travers un circuit de rues, fermées à la circulation, et auparavant balisé par les services techniques. Le départ sera donné au stade André Karman où tous les participants seront ensuite attendus et récompensés par une petite collation

BOXE THAÏ • Gala du Derek le 19 février à Guy Moquet

20 ans et de quoi être fiers

ne soirée qu'il serait domma-ge de rater : le gala du Derek Boxing Club au gymnase Guy Moquet, samedi 19 février. Pour ceux qui ne connaissent pas encore ce club de boxe thaïlandaise qui siège aux 4 000 de La Courneuve, sachez qu'il fait partie des meilleurs mondiaux, le premier à avoir emmené des jeunes français s'entraîner et combattre en Thaïlande, d'où ils sont revenus couverts d'honneur. Et qu'il compte bon nombre d'Albertivillariens dans ses rangs.

Parmi ceux-ci, Totof, aujourd'hui au niveau international, sera une des deux têtes d'affiche du gala. D'autres jeunes de la ville figureront au programme de la douzaine de combats (dont des championnats de France) prévue par le club, qui a invité des boxeurs de tout le pays, d'Europe et bien sûr de Thaïlande.

Comme d'habitude avec le Derek, des personnalités du show-biz viendront soutenir cet événement, organisé à la fois pour fêter les 20 ans du club et soutenir la candidature de Paris aux JO. « L'olympisme, c'est la mise en avant du sport dans toute sa diversité, chaque discipline se retrouvant à égalité », s'enthousiasme Léon Mendy, président du club, qui a lui-même, avant la boxe thaï, prati-



qué la natation, le judo, joué en division 2 de football... Il compte aussi sur les JO pour offrir une autre image du 93 : « On en parle souvent en mal, alors qu'il y a plein de jeunes qui réussissent leurs études, mènent de grandes carrières artistiques, sportives, ou dans le monde du travail... Nous on est fiers d'être de Seine-Saint-Denis, alors on espère de tout cœur que les JO passeront par ici ».

Enfin, c'est également au cours de

Quelques-uns des boxeurs prévus pour le gala. Totof (2e en partant de la gauche), jeune de la ville, sera une des deux têtes d'affiche. ce gala que seront tirés au sort les

cartes de soutien aux JO pour offrir des places d'accès au prochain match France-Suisse de football au Stade de France. Vraiment une soirée à ne pas

Alexis Gau

« Un événement qui marquerait la mémoire collective »



MÉRIEM DERKAOUI, maire-adiointe aux Sports

 Pourquoi soutenir la candidature de Paris aux JO 2012?

Les jeux Olympiques sont un rendez-vous planétaire qui suscite un énorme engouement populaire. Cette rencontre exceptionnelle entre athlètes des cinq continents continue à résister à la pression de plus en plus forte qu'exercent les enjeux économiques pour demeu-rer un moment très fort de fraternité et de solidarité. Et ce sont là au moins deux points communs avec notre ville qui met un point d'honneur à faire vivre ces valeurs au travers du sport.

Accueillir sur notre territoire des épreuves olympiques c'est rendre justice à tous ceux qui œuvrent au quotidien et dans l'ombre pour que des graines de champions s'épanouissent. C'est aussi une opportunité unique d'obtenir un nouveau centre nautique sur Aubervilliers et d'attirer davantage l'attention sur le sport, ce formi dable vecteur d'intégration sociale dont on ne soulignera jamais assez l'importance.

Les JO à Aubervilliers, il faut les vouloir parce qu'ils nous permettront de vivre, tous ensemble, des moments d'intense émotion et de fierté qui resteront à jamais gravés dans la mémoire collective.

Propos recueillis par M. D.

Boîte à idées du CMA



RECONSTITUER LES ANNEAUX OLYMPIQUES

Parmi les nombreuses idées qui ont émergé au comité local de soutien aux JO, celle de réunir des centaines d'Albertivillariens sur le stade André Karman pour reconstituer les anneaux olympiques fait son chemin. Il s'agit de réunir le plus grand nombre de personnes possible et ensuite de prendre une photo collective représentant les 5 anneaux olympiques vus du ciel.

CARTE-PÉTITON

Soutenir c'est signer A un peu plus d'un mois du passage de la Commission olympique qui viendra inspecter les futurs sites des villes candidates, Aubervilliers a recueilli près de 4 000 cartes-pétition de soutien à la candidature de Paris 2012. C'est bien, mais on peut faire nettement mieux, à l'image du CMA qui a prévu de remettre 2 012 cartes au maire le 26 février. Dix noms seront tirés au sort et gagneront des places pour le match France-Suisse au Stade de France, le 26 mars.

SOLIDARITÉ • Une aide tous azimuts pour l'Asie du Sud

La ville mobilisée

Des élus municipaux aux simples citoyens, des associations aux établissements scolaires... Une nouvelle fois, Aubervilliers rime avec solidarité. Un grand gala de soutien va se tenir samedi 12 février à l'espace Renaudie.

u moins trois cent mille morts, sûrement plus encore. Des centaines de milliers de blessés, mutilés. Et combien d'enfants orphelins, combien de parents qui ont perdu leurs enfants? Les jours qui ont suivi la catastrophe, les premiers bilans étaient bien en dessous de ces chiffres qui dépassent notre imagination, mais avaient déjà suffi à labourer le cœur de milliers d'Albertivillariens. Chacun dans son coin télé d'abord, puis très vite tous ensemble.

Les bonnes volontés les plus diverses ont rapidement décidé de s'unir au sein d'un collectif d'associations et de citoyens, piloté par le service municipal de la vie associative. Un collectif où l'on retrouve les principales associations culturelles : Bretons, Algériens, Tunisiens, Sénégalais, Mauritaniens, Maliens, Haïtiens, Sri Lankais (Tamouls et Cingalais), Antillais, entre autres... Mais aussi l'Omja, l'Accordéon club, Indans'cité, Les petits débrouillards, le CMA, des musiciens ainsi que des personnalités à titre individuel. Son premier acte a été de coordonner immédiatement



les actions de solidarité, d'éditer des tracts et affichettes, d'organiser des collectes, d'ouvrir un compte bancaire spécifique.

« 9 heures pour l'Asie » Depuis, il a également préparé un grand gala de soutien aux sinistrés du tsunami, « 9 heures pour l'Asie », qui se tiendra le samedi 12 février de 15 h à minuit à l'espace Renaudie, et dont les bénéfices seront intégralement utilisés pour financer des projets éducatifs (reconstruction d'écoles, parrainage d'enfants pour les frais scolaires...) en lien avec des ONG spécialisées.

A l'entrée, une participation minimum d'un élément de matériel scolaire (cahier, stylo...) sera demandée aux moins de 13 ans, 4 € pour les plus âgés. On peut également apporter de la restauration qui pourra être vendue pour grossir la recette. Côté scène, un grand nombre d'artistes venus bénévolement proposeront concerts et spectacles théâtraux ou de

danse, plutôt orientés vers les enfants et les personnes âgées durant l'aprèsmidi, puis tous publics en soirée. Tandis que des projections et des témoignages de secouristes qui reviennent d'Asie évoqueront la tragédie du 26 décembre.

D'autres initiatives associatives sont prévues : Auber'Breizh vendra des crêpes sur le marché du Montfort dimanche 6 février ; La Medina tiendra deux permanences de collecte au Landy au centre Roser; le CMA Judo compte offrir la recette de sa buvette lors de la 33º Coupe des Samouraïs.

Par ailleurs, on sait que des collectes en interne ont été organisées au sein de nombreuses structures aussi diverses que l'atelier protégé du Pont-Blanc, l'association locale franco-chinoise de commerce ou la Société des jardins ouvriers des Vertus... Bref, c'est vraiment toute la ville qui a fait rimer une nouvelle fois Aubervilliers avec solidarité.

Ce que j'en pense

Pour une solidarité durable!

Par Pascal Beaudet, maire d'Aubervilliers



Le 26 décembre 2004, le plus violent séisme survenu dans le monde après celui du Chili en 1960 a provoqué des raz-

de-marée dévastateurs dans une partie de l'Océan Indien.

Le bilan humain et matériel de ce séisme dépasse tout ce qui était connu dans l'histoire des tsunamis et

Partout dans le monde, tant de détresse humaine, tant de destruc-tions et tant de désolations ont créé un élan de solidarité à la mesure de l'événement

Cette solidarité à l'égard de toutes les victimes a permis de révéler aussi la réalité des conditions de vie des habitants de ces pays, et de mesurer que l'impact d'une catastrophe naturelle est très différent selon qu'il s'agit de pays riches ou de pays pauvres.

La catastrophe de l'Océan Indien frappe les esprits et les cœurs par sa soudaineté, son gigantisme et sa bru-talité, mais ce drame s'ajoute à une catastrophe humaine qui, chaque année dans les Etats du golfe du Bengale – Inde, Malaisie, Maldives, Sri Lanka, Bengladesh, Birmanie, Thaïlande, Malaisie, Indonésie – fait que plusieurs millions de personnes, dont une majorité d'enfants, meurent parce qu'elles ne disposent pas d'eau potable.

Dans ces conditions, l'aide promise, privée et publique, permettra sans doute de faire face à l'urgence, mais ne suffira pas pour répondre à moyen et long termes aux besoins des Etats endeuillés par le tsunami.

A l'échelle planétaire, il manque 80 milliards de dollars par an pour assurer à tous l'accès à l'eau potable,

un toit, une alimentation décente, l'éducation et les soins de santé. C'est le montant du budget supplé-mentaire que le président Bush vient de demander au Congrès pour financer la guerre en Irak.

Cette situation montre aussi le bien-fondé de l'exigence portée par de plus en plus de citoyens d'une répartition plus équitable des richesses de la planète. Cela permet-trait, entre autres, de limiter dans les pays du Sud les effets des catastrophes naturelles qui touchent chaque année 210 millions de personnes dont les deux tiers sont des

Une subvention municipale exceptionnelle de 15 000 €

Je me félicite qu'Aubervilliers soit de ces justes combats et que de nombreux citoyens, sous des formes diverses, s'investissent pour bâtir un monde plus juste.

Fidèle à sa réputation de solidarité internationale, notre ville s'est, dès le premier jour du séisme, mobilisée pour aider les populations frappées par le tsunami.

Je remercie celles et ceux qui ont organisé cette solidarité, le conseil municipal qui à l'unanimité a voté une aide de 15 000 €, les associations qui, le 24 février, vont organiser un gala « 9 heures pour l'Asie », celles et ceux qui sont venus à la mairie apporter leur contribution.

Ensemble, continuons à agir pour une solidarité permanente avec les pays du Sud. Solidarité financée par une taxe planétaire prélevée sur les marchés financiers, les ventes d'armes, la consommation des énergies non renouvelables (taxe Tobin). Une solidarité permettant d'aider durablement au développement de

• A d'Alembert comme dans d'autres établissements scolaires, une réaction exemplaire

« Si j'avais pu faire plus, je l'aurais fait... »

es survivants ont besoin de vous ». Ce message, les élèves du lycée professionnel d'Alem
√ bert l'ont recu 5 sur 5.

Dès la rentrée, les premiers à réagir ont vite convaincu les autres. Et toute l'équipe éducative, la proviseure en tête, Christine Rondepierre. « Traditionnellement, dans ce lycée, nous avons des élèves généreux, tolérants et solidaires », sourit-elle fièrement aux officiels qui ont pris place à ses côtés : le maire Pascal Beaudet, une représentante du rectorat, une des parents d'élèves, le responsable départemental du Secours Populaire Français (SPF), un cadre de l'Unesco...

« Nous voulons placer cette action dans le cadre d'une coopération durable »

« Pour nous, la solidarité vaut tous les jours, pas seulement dans les moments d'urgence. C'est pourquoi nous voulons placer cette action dans le cadre d'une coopération durable », poursuit-elle. En face, la trentaine de délégués de classe écoutent sagement ces gens importants qui, tour à tour,

rendent hommage à leur grandeur d'âme. Dans quelques minutes, ils remettront au représentant du SPF un chèque de 485 €, collectés en moins de deux semaines!

« J'ai fait ce que j'ai pu » En attendant, Julie raconte : « On

'est d'abord demandé comment faire, avec qui, qu'est-ce qu'il faut donner et à qui ? On a estimé que les dons en argent étaient plus pratiques. Après il a fallu chercher des solutions pour trouver des dons. Quant à la destination, comme le SPF allait au Sri Lanka, on a choisi ce pays ». Plus introspectif, Medhi ajoute : « J'ai fait ce que j'ai pu. Si j'avais pu faire plus, je l'aurais fait ». Beaucoup de jeunes mentons acquiescent silencieusement. On touche là le sentiment général des lycéens de d'Alembert. Du monde scolaire en général.

Comme pour en attester, la représentante du rectorat indique que 110 établissements scolaires de l'Académie se sont mobilisés pour aider les sinis-trés du tsunami. « Ils sont sûrement plus nombreux encore », renchérit

Eric Plée, adjoint au maire chargé de l'Enseignement secondaire, citant les actions du collège Gabriel Péri aux côtés d'Handicap international, du collège Rosa Luxemburg avec Action contre la faim, du collège Jean

Moulin via son club Unesco...

Des élèves aux adultes, c'est tout le monde scolaire qui a réagi de façon exemplaire, sans hésiter. « L'éducation à la solidarité fait aussi partie de nos programmes, c'est une de nos mis-

sions », insiste Christine Rondepierre. Comme un feu vert à la proposition du SPF que des élèves accompagnent leurs dons jusqu'au Sri Lanka.

Alexis Gau

Les élèves du lycée d'Alembert ont collecté 485 € qu'ils ont remis au responsable départemental du Secours Populaire. venu les féliciter et les encourager à poursuivre leur élan de solidarité.

La banlieue comme laboratoire

A l'initiative de Plaine Commune, élus, experts, acteurs de la vie sociale et économique des huit villes de la communauté d'agglomération s'étaient donné rendez-vous le samedi 22 janvier, au lycée Le Corbusier, dans le but de tracer quelques pistes pour l'avenir en matière de développement durable et solidaire.

o-présidé par Patrik Braouezec, président de Plaine Commune, et Michel Bourgain, maire de l'Ile-Saint-Denis, ce séminaire s'était donné pour première mission de débattre pour défricher puis de réfléchir pour inventer.

Après avoir écouté attentivement l'exposé de Laurence Toubiana, ancienne conseillère de Lionel Jospin, les participants se sont attaché à donner une définition au mot « productivisme ». Ils se sont aussi et surtout positionnés entre une vision radicale et réformiste d'un futur à construire, ici, tout en tenant compte de l'état de la planète et de la dégradation de son environnement

Tenir compte de la réalité locale et internationale

Comment faire pour réconcilier les enjeux publics et privés, enclencher un processus qui tienne compte de la réalité locale et internationale ? Comment échapper aux règles imposées par le seul marché ? Comment accompagner le progrès technologique sans exclure ? Comment échanger avec les autres pays sans nuire à ceux, majoritaires, qui sont malmenés par l'économique et la finance. On le voit, il y a du pain sur la planche.

Le débat a porté sur le caractère d'urgence de ces changements à mettre sur rail sans faire peur ni adopter une attitude dogmatique. En un mot, agir avec conscience sur les comportements, faire en sorte que sur le territoire de Plaine Commune la puissance publique garde la maîtrise de l'ouvrage sur la durée. Dans les médias, on parle beau-



C'est dans une atmosphère studieuse que s'est déroulée cette journée de réflexion en présence de décideurs locaux.

coup du développement durable ont constaté unanimement les participants mais peu des solutions à inventer. De fait, il n'est pas aisé de donner du sens à ce nécessaire processus et dans le même temps d'offrir une grande lisibilité à la population qui n'est guère invitée à participer, en général, à ce genre de projet démocratique, notait lors de son exposé Jean-Pierre Troche, expert en Economie. « Il faut, précisa-t-il, trouver un juste équilibre entre le développe-

ment durable et une nécessaire solidarité en cherchant des partena-riats avec les acteurs économiques pour créer des emplois de proximité et une formation mieux adaptée aux réalités du territoire. Ensuite, permettre l'accession au logement aux plus modestes ».

Pascal Beaudet, maire d'Aubervilliers, élu communautaire chargé du développement durable depuis le mois dernier, a repris au bond ces propositions. Le maire s'est demandé

comment l'on pouvait donner corps à des solutions locales quand les normes et les prix nationaux entrent en contradiction avec une offre que l'on veut de qualité en matière de logement social. Il a, par ailleurs, noté que c'était « la première fois qu'un tel débat avait lieu et qu'il avait permis de vrais échanges et une meilleure compréhension au niveau de la définition des mots employés ».

A suivre donc et sur la durée.

Philippe Meunier

Vite dit

Aménagement

ENQUÊTE PUBLIQUE

Jusqu'au lundi 7 février 2005 L'enquête publique relative au projet de modification du Plan d'occupation des sols sur le secteur de la Plaine Saint-Denis se déroulera au bâtiment administratif de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h (fermeture le jeudi aprèsmidi et le samedi). Le commissaire-enquêteur recevra

les personnes intéressées le lundi 7 février, de 15 h à 17 h. Râtiment administratif

service Urbanisme 31-33 rue de la Commune de Paris

Environnement

PALMARÈS

Récompenses du concours local Fleurir la France 2004 Samedi 5 février, à 18 heures à l'Hôtel de Ville, aura lieu la remise des récompenses du concours local Fleurir la France 2004

Concours départemental Fleurir la France 2004

- Catégorie maisons fleuries 13e prix : Addolorata Vettraino 65 rue Charles Baudelaire.
- Catégorie balcon, terrasses fleuries. fenêtres
- 17e prix : Paulette Salmon 62 bis rue des Novers.
- Catégorie immeubles d'habitations collectives

Hors concours Résidence135 rue Danielle Casanova.

ÉLAGAGE

A partir du 14 février, l'entreprise Soins modernes des arbres - SMDA réalisera pour le compte de Plaine Commune - Espaces publics d'Aubervilliers, les travaux suivants d'entretien des arbres

- > 11 tilleuls, rue de la Motte :
- 1 allante, rue de Presles ;
- 52 peupliers (pour dégager l'éclairage public), rue Réchossière
- > 8 paulownias (enlèvement de bois mort), rue Paul Doumer ;
- > 5 érables, rue Edouard Poisson.

La cité des Prés Clos

Un des deux immeubles démoli

Le bras de la pelle mécanique s'engouffre dans la fenêtre du troisième étage puis recule, entraînant sans peine une partie des tuiles et de la laine de verre qui tenaient lieu de une partie des tuiles et de la façade. Il est 8 h 55 ce jeudi 6 janvier, comme prévu, la première phase des travaux de démolition de la cité des Prés Clos vient de commencer. Confié à l'entreprise Marto, le chantier a débuté par le bâtiment abritant les escaliers 1 à 7 et dont tous les locataires ont été relogés, pour ceux qui le souhaitaient, dans le parc de l'OPHLM. Dans les prochaines semaines, le second im devrait connaître le même sort.

Avec la disparition de la cité des Prés Clos, la Ville et l'Office ont franchi une nouvelle étape dans l'amélioration des conditions d'habitation des Albertivillariens. L'heure est désormais aux projets de reconstruction sur ce site. Si plusieurs options ont été envisagées, une certitude s'impose aujourd'hui : « Il y aura bien des logements sociaux sur ces terrains, environ 45, assure le président de l'OPHLM et premier adjoint au maire, Gérard Del-Monte. A ces réalisations viendra s'ajouter une opération de programme en accession sociale à la propriété



Courrier des lecteurs A propos des arrêts d'autobus

devant la mairie

DEVANT LA MAIRIE, dans chaque sens de la circulation, la largeur de la voie est équivalente à 2 voitures. Or 3 arrêts de bus utilisent une partie de la voie qui est zébrée à cet effet. (Plus le bus 65 qui fait le tour du petit square pour faire son départ.) Malheureusement, il n'y a pas de marquage au sol pour séparer la partie de chaussée réservée aux voitures de la partie arrêt de bus. Les voitures empiètent sur les zébras, empêchant les autobus de se mettre à leur arrêt. La circulation est donc bloquée. La mairie d'Aubervilliers est un endroit où la circulation est très forte, il serait utile et très simple de résoudre ce problème qui entraîne des nuisances sonores, des pertes de temps pour des

centaines de personnes qui prennent le bus ou en descendent.

Votre courrier a retenu toute mon attention. Je tiens à vous faire savoir que cette portion de l'avenue de la République, ainsi que l'avenue du Président Roosevelt, font partie du projet mobilien en cours d'étude dans le cadre du comité d'axe de la ligne d'autobus 170 par le Conseil général de la Seine-Saint-Denis et les services de Plaine Commune en faveur des transports en commun, la réalisation de ces travaux étant prévue pour l'année 2006. Je demande donc au maître d'œuvre de ce projet de prendre en considération vos observations dans son étude et, éventuellement, envisager un traçage provisoire. Espérant avoir répondu à votre attente

Pour le vice-président délégué, l'élu communautaire Gérard Del-Monte

A quand des plantations sur le boulevard Anatole France ?

DES PLANTATIONS avenue de la République et rue de la Commune de Paris, c'est sûr « on ne s'en plaindra pas ». Mais il ne faut pas oublier qu'au-delà de la mairie se trouve le boulevard Anatole France sur lequel pas un arbre, pas une fleur ne vient rompre l'aspect lugubre d'une artère réservée au seul gaz carbonique...

K...@laposte.net

Je tiens à vous signaler que le boulevard Anatole France est une route nationale

(RN 301), prolongation de l'avenue Victor Hugo. La Direction départementale de l'Equipement est donc un interlocuteur obligatoire. Sur cette voie. les contraintes techniques sont importantes. En effet, les trottoirs sont de 3 mètres de large de chaque côté. Tous les réseaux passent sous ces trottoirs d'où l'impossibilité d'envisager une plantation d'alignement. Pour les cultures d'arbres en bac, ces derniers doivent être de taille d'au moins 1 m3.

Le gabarit routier de la RN 301 obligerait la pose de bacs de manière à ce que les arbres ne surplombent pas la chaussée. Les troncs seraient donc positionnés au milieu du trottoir. Reste à trouver l'espèce d'arbre adéquate qui ne surplomberait pas la chaussée et ne toucherait pas les façades. Une remarque supplémentaire, il ne resterait qu'un mètre maximum de passage pour les piétons entre les bacs et les façades et entre les bacs et les caniveaux. Cela s'avérerait trop dangereux.

Une autre remarque, le coût d'une opération de ce type : si un arbre est acheté entre 150 et 300 € un bac vaut à lui seul

Admettez cependant que la Ville a engagé depuis plusieurs années d'importants efforts en matière de fleurissement et de plantations d'arbres

Gérard Del-Monte Maire-adjoint, élu communautaire **SANTÉ** • Une structure de soins pour accueillir les 12-21 ans

La Maison des adolescents

A l'hôpital Avicenne, la Casita est un lieu unique d'accueil, de prévention et de soins pluridisciplinaires, tourné vers les adolescents en souffrance. Cette structure ne désemplit pas depuis son ouverture en octobre 2004.



Une structure pour aider à traverser une période de mutations parfois mal assurée par les jeunes et par leur entourage.

ans la cour de l'hôpital Avicenne, l'ancienne bâtisse qui servait auparavant de logement de fonction au directeur a entamé une seconde vie.

Après plusieurs mois de restauration, la demeure a installé dans ses murs un lieu d'accueil et d'écoute unique en Seine-Saint-Denis. La Casita (petite maison en espagnol mais aussi Centre d'accueil, de soins et d'interventions thérapeutiques pour adolescents) est destinée aux adolescents en souffrance et à ceux

pour qui le passage de l'enfance à l'âge adulte est difficile. C'est un lieu d'accueil, de prévention, de soins pluridisciplinaires et d'orientation. que peuvent venir fréquenter les 12-21 ans, lorsque l'urgence s'en fait sentir. Cet équipement remédie partielle-ment à l'important déficit d'équipements en psychiatrie dans le département. Un comble alors que 28 % de sa population a moins de 20 ans.

La maison, inaugurée le 20 octobre 2004, porte désormais le nom de Serge Lebovici, médecin psychiatre qui a exercé à l'hôpital. Elle fait partie du service de psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent que dirige le professeur Marie-Rose Moro. La création de cette structure répond à un constat : les adolescents viennent peu nombreux à l'hôpital, et seulement lorsqu'ils se trouvent dans des situations dramatiques.

Un réseau de professionnels de l'enfance et de l'adolescence

Il s'agissait de trouver les moyens d'établir une vraie relation avec les adolescents pour mieux répondre à leur besoin. « Au quotidien, la Casita

s'appuie sur un réseau de professionnels de l'enfance et de l'adolescence créé en 2001 pour repérer plus facile-ment les difficultés des jeunes », explique le docteur Benoît Dutray.

Ce réseau associe l'école, l'aide sociale à l'enfance, la protection judi-ciaire de la jeunesse, le Conseil général de la Seine-Saint-Denis, le tribunal pour enfants de Bobigny, les missions locales, la pédiatrie hospitalière et la médecine de ville, la psychiatrie adultes et la psychiatrie enfants de Seine-Saint-Denis. A Aubervilliers par exemple, l'Unité d'hospitalisation

de soirée, rue du Clos Besnard, est en relation permanente avec la Casita. C'est par l'intermédiaire de tous ces partenaires que l'adolescent reçoit l'information. Avec son accord, il est mis en relation avec la structure. Mais l'adolescent peut passer spontanément à la Casita, prendre contact en téléphonant, ou être adressé par un partenaire du réseau. Il peut venir sans rendez-vous, seul ou accompagné de ses parents.

Deux points forts de la Petite maison sont la souplesse du cadre des soins et sa capacité à s'adapter à la situation de l'adolescent. « La Maison des adolescents n'est pas un centre d'hospitalisation ni de traitement », prévient le docteur Dutray.

Trois mois seulement après son inauguration, elle est victime de son succès. Ses consultations affichent complet et drainent vers elles des jeunes de tout le département. Ce succès, attendu par les spécialistes, devrait convaincre les pouvoirs publics d'ouvrir d'autres structures de ce genre en Seine-Saint-Denis. Actuellement, la Casita complète un dispositif de prise en charge des pathologies de l'adolescence, déjà mis en place à l'hôpital Jean Verdier à Bondy, et dans quatre autres centres hospitaliers parisiens.

Frédéric Lombard

MAISON DES ADOLESCENTS SERGE-LEBOVICI

125 rue Stalingrad

93000 Bobiany

Tél.: 01.48.95.73.01

Vite dit

PERMANENCES **AVEC L'UNAFAM**

Des bénévoles de l'Union nationale des amis et familles de malades psychiques (tél.: 01.43.09.30.98) assurent des permanences le 1^{er} vendredi de chaque mois de 16 h 30 à 18 h 30 à la boutique de quartier du centre-ville. N'hésitez pas à les rencontrer si votre adolescent, un de vos proches vous inquiète par son comportement (travail scolaire, universitaire en baisse, troubles du sommeil, comportement, raisonnements bizarres...)

> Boutique de quartier 25 rue du Moutier. Tél. : 01.48.34.07.39

■ UN SITE À L'USAGE **DES ÉTUDIANTS**

www.etudiant93.com est un site associatif au service des étudiants de Seine-Saint-Denis. Guide pratique du logement étudiant, adresses utiles, places gratuites pour les sorties, agenda complet, offres d'emploi, articles et dossiers sur l'actualité du 93, si vous le souhaitez, vous pouvez rejoindre l'équipe de rédacteurs et participer à l'animation d'un média web.

EN CAS DE VOL DE PORTABLE

Appeler immédiatement le service client de votre opérateur pour bloquer la ligne. Déposer plainte auprès du service de police ou de gendarmerie le plus proche en indiguant le n° IMEI du mobile. Ce n° doit être noté par chaque utilisateur de mobile Il est inscrit sous la batterie du mobile et sur l'étiquette du coffret d'emballage. Il apparaît sur l'écran du mobile lorsque l'on compose *#06#. Envoyer une copie du récépissé ou du procès-verbal de la plainte au service client de l'opérateur. www.afom.fr/vol

• Une Ecole de la deuxième chance pour des jeunes sans diplôme

E2C : la bonne équation

l est des réussites discrètes qui n'en sont pas moins exemplaires. Depuis deux ans qu'elles ont ouvert leurs portes à La Courneuve et à la Plaine Saint-Denis, les sites séquano-dyonisiens de l'Ecole de la deuxième chance (E2C) ont accueilli plus de 250 élèves dont un certain nombre d'Albertivillariens. Né d'une initiative de l'Union européenne, ce dispositif original, qui redonne le goût du savoir à de jeunes adultes sortis du système scolaire sans diplôme ni qualification, a fait souche dans plusieurs pays.

Logé dans un bâtiment de la zone industrielle de la Montjoie, à la frontière d'Aubervilliers et de Saint-Denis, l'antenne de la Plaine héberge une soixantaine de stagiaires à l'année. Formation gratuite et même rémuné-rée, profs à l'écoute et dotés d'un solide bagage pédagogique, travail par petits groupes, tout est réuni pour que ces élèves volontaires retrouvent leurs marques.

Seuls peuvent postuler des jeunes de 18 à 26 ans qui ont quitté le système scolaire depuis deux années au moins, explique Luc Jerabek, le directeur des antennes E2C de la Seine-Saint-Denis. Ce délai, c'est la garantie que celui qui vient chez nous a réfléchi à sa situation et fera preuve d'une vraie motivation.

Trois mois à un an de scolarité

Mariam, Austin, Benjamin, Boucif et les autres savent, parce qu'ils l'ont vécu, que sans qualification le monde du travail ne leur réserve que des petits boulots et pas de véritable emploi. Pour rompre avec cette logique, ils ont décidé, avec un certain courage, de revenir sur les bancs de l'école. Une école pas comme les autres qu'ils fréquenteront de trois mois à un an en fonction de leurs besoins

La remise à niveau se fait

Certains n'ont pas dépassé la 3e, d'autres se sont même arrêtés bien avant. Le programme ? Une remise à niveau en français, en maths et en informatique, mais aussi du théâtre, du sport ou de la philo. « Pour que les stagiaires prennent confiance en eux et découvrent l'étendue de leurs possibilités », indique le directeur d'E2C. L'enseignement s'appuie sur du

concret. Un exercice sur les pourcentages pourra se faire à partir d'un calcul d'un taux de TVA, une étude de vocabulaire à travers la lecture d'une notice technique, etc.

Grâce à un réseau d'entreprises partenaires, l'école multiplie les stages dans le monde du travail pour entrouvrir des portes à ses élèves. Un tiers d'entre eux trouvent un emploi à la fin de leur période. Un autre tiers reprend des études qualifiantes. Seul un sur dix lâche en route. Des résultats probants pour une équation réussie.

Frédéric Medeiros

ECOLE DE LA DEUXIÈME CHANCE

Tél.: 01.48.36.51.50

à partir d'exercices qui s'appuient sur des exemples pris Courriel: www.E2C93.asso.fr dans le monde du travail.



SANTÉ • Une association qui aborde la maladie autrement

Génération diabète 93

Mieux vivre son diabète, créer un réseau d'entraide et de solidarité, c'est ce que propose, entre autres, l'association aux diabétiques et à leur entourage.

ls sont des millions à vivre avec, certains s'en accommodent plutôt bien, d'autres pas du tout. Il faut dire que le diabète est une maladie insidieuse. En cas de négligence ou de traitement mal adapté, elle peut entraîner des conséquences graves et provoquer d'autres maladies associées.

« Le premier médecin d'un diabétique, c'est lui-même, assure Sylvie Boulonnois, infirmière d'éducation en diabétologie, d'où l'importance de se sentir bien dans sa tête pour mieux aborder et assumer son diabète. J'en sais quelque chose, je le vis depuis 40 ans ». Avec un ami également dia-bétique, Stéphane Fernandes, cette quadra dynamique vient de créer une association intitulée « Génération diabète 93 ».

Dédramatiser le diabète

Démythifier la maladie, mieux communiquer, se rencontrer, s'informer sur les meilleurs produits et traitements, rompre l'isolement, dédramatiser, développer un climat d'entraide... Elles sont nombreuses les bonnes raisons qui les ont poussés à se mobiliser et à fédérer d'autres diabétiques. « Je connais une personne qui ne sort plus de sa maison par peur de faire un malaise dans la rue, se désole Stéphane, la convaincre et la rassurer pour qu'elle renoue avec l'extérieur sera l'une des missions de l'association. »

Pour Sylvie Boulonnois, qui assure déjà des permanences de diabétologie au centre de santé du Dr Pesqué, il s'agit « de créer un véritable réseau de solidarité, entre les diabétiques bien sûr, mais pas seulement. Leurs familles, leurs conjoints sont forcément confrontés aux contraintes que le diabète génère... »



L'assemblée constitutive de l'association s'est tenue le 26 ianvier en mairie

Réunis en assemblée constitutive le 26 janvier dernier, les membres de Génération diabète 93 ont pu rencontrer et échanger avec le bureau de l'association que préside Stéphane Fernandes. Dans un premier temps, elle sera hébergée à la Maison du bien-être et de la santé où des permanences pourront être mises en place suivant les souhaits qui émergeront des différents échanges.

Si elle n'en est encore qu'à ses balbutiements, Génération diabète 93 devrait très vite tourner à plein régime. La demande est forte et l'offre quasiment inexistante sur le département.

La prochaine rencontre prévue le mercredi 30 mars portera sur « Hypo-hyper » en présence d'un

Maria Domingues

Le diabète dit de type 1 qui nécessite des injections d'insuline (une ou plusieurs par jour), le diabète de type 2 qui entraîne un traitement médica teux. Il est souvent appelé diabète non insulino dépendant ou diabète gras ou diabète de la maturité.

GÉNÉRATION DIABÈTE 93

et de la santé du Marcreux

Maison du bien-être

1 rue Claude Bernard

Tél.: 01.48.11.21.69

Cette maladie est aggravée par l'excès de poids, la sédentarité, et une alimentation peu équilibrée.

une diminution ou à l'arrêt de l'effet d'une hormone, l'insuline, sécrétée par le pancréas. Ce phénomène entraîne alors une augmentation du sucre dans le sang. La glycémie

Le diabète est une maladie due à

est considérée comme normale si le taux de sucre contenu dans le sang est compris entre 0,80 et 1,26 g. On distingue deux types de diabète

Vite dit

Volontariat

BOURSE DES VOLONTARIATS

mois de février sont les suivantes : Les Restaurants du cœur



Pour leur distribution alimentaire de début décembre à fin mars. > Demande : des bénévoles pour la

distribution et l'accueil.

Disponibilité : 8 h 30 à 12 h en semaine Entraide scolaire amicale



L'objectif est d'épauler, bénévolement, dans leur travail scolaire, des enfants que leurs parents ne peuvent aider ni faire aider.

Chaque enfant est pris en charge, de préférence à son domicile, par un bénévole, une heure par semaine, pendant l'année scolaire.

- > Demande : des bénévoles pour parrainer les élèves durant toute l'année > Disponibilité : très variable mais surtout en semaine après les horaires
- 1.2.3 Ludo



Ludothèque où les enfants et les adultes peuvent jouer ensemble, où les livres sont remplacés

par les jeux, des jeux de société, de construction, et pour les plus petits des jeux adaptés à leur âge. Demande : bénévoles pour encadrer

- et animer des jeux divers (si possible BAFA ou diplôme d'Educateur jeunes enfants).
- Disponibilité : mercredi et/ou samedi après-midi.

Parenthèque

Rapprocher les parents et les enfants. Des sorties familiales et culturelles sont organisées durant l'année ainsi que d'autres activités telles que les cours d'alphabétisation et l'atelier couture.

- Demande : un bénévole pour tenir des conversations en français après le cours d'alphabétisation ; un bénévole pour garder les enfants des femmes qui prennent ces cours.
- > Disponibilité : une ou plusieurs matinées en semaine.

La main tendue

Gère un centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS). Ouvrira une salle de jeux pour les enfants en semaine et le samedi après-midi.

- Demande : une bénévole pour animer et encadrer les enfants et les moments de jeux.
- Disponibilité : fin d'après-midi en semaine et/ou samedi après-midi.
- > Boutique des associations
- 7 rue du Dr Pesqué. Tél.: 01.48.39.51.03

Solidarité

BRADERIE DE VÊTEMENTS

Vendredi 11 et samedi 12 mars Epicéas et la paroisse Notre-Damedes-Vertus organisent une grande braderie de vêtements dans les locaux de la paroisse, 6 rue des Noyers.

> Enicéas

29 rue de la Commune de Paris. Tél. : 01.53.56.11.90/91

Conférence

L'ÉCOLE ET LES TENSIONS INTERCOMMUNAUTAIRES

Jeudi 17 février à 20 heures Le Groupe interreligieux pour la paix - 93 organise une conférence-débat autour du thème : L'école et les tensions intercommunautaires autour du livre Abraham réveille-toi ils sont devenus fous, co-écrit par Mérézia Labidi-Maïza, musulmane, déléguée de parents d'élèves, membre du CA de la Conférence mondiale des religions pour la paix et organisatrice au sein de cette conférence d'une commission d'Education à la paix, et Laurent Klein (fils de Théo Klein), juif, directeur d'école publique élémentaire

> Bourse du travail de Saint-Denis 11 rue Génin, Saint-Denis (Pte de Paris).

FINANCEMENT • Le Fonds d'initiatives locales (FIL)

Pour favoriser le lien social

is en place en 2003 en même temps que la nouvelle démarche quartier, le Fonds d'initiatives locales (FIL) permet de financer de manière souple et rapide les initiatives d'habitants qui favorisent le lien social, de renforcer les échanges entre habitants et asso-

ciations en les mettant en relation directe, de soutenir les projets communs entre associations, voire de mettre en relation des porteurs de projets qui ont des initiatives similaires...

Financé moitié par la Ville, moitié par l'Etat, géré par l'association Auberquartier dans le cadre du contrat de ville, il a pris aujourd'hui sa vitesse de croisière. Son comité de gestion, composé de deux membres d'Auberquartier et d'un représentant du service contrat de ville, comprend également un représentant de chaque conseil de quartier ainsi que d'anciens bénéficiaires du FIL. Il s'est réuni six fois en 2004 et a examiné

dix-huit dossiers. Sorties culturelles intergénérationnelles, iournées à la mer, fêtes d'immeuble, repas de quartier ou initiatives pour la fête de la musique...: treize demandes de financement ont été acceptées en partie ou en totalité, représentant 6 738,54 €. Deux ont été refusées et trois ont été abandonnées ou n'ont finalement pas fait l'objet d'une demande de paiement.

Rue Molière, en juin dernier : un repas de quartier organisé par un collectif de riverains a été financé en partie

Vous avez une idée, un projet susceptible d'être financé par ce fonds d'initiatives ? Oue vous sovez un individu, un groupe ou une association, vous pouvez déposer votre demande auprès du service du Contrat de ville. Vous complèterez un formulaire très simple et votre dossier sera examiné par le comité de gestion qui se réunit chaque mois (les dates sont mentionnées dans Aubermensuel). C'est ce comité qui décidera de la somme qui vous sera accordée (au maximum 760 €). Vous devrez remettre ensuite les pièces justifiant de l'avance des frais pour obtenir le versement de la subvention.

Ainsi, des mini-événements peuvent être réalisés qui permettent à des habitants de mieux se connaître et de vivre des moments conviviaux.

Alexis Gau

• SERVICE CONTRAT DE VILLE

5-7 rue Achille Domart (2e étage).

Tél.: 01.48.39.50.12

Vous pouvez déposer votre demande

jusqu'au vendredi 25 février 2005,

17 h. Un comité de gestion est prévu le lundi 7 mars pour examen des dossiers.



Vite dit

Formation

EXPOLANGUES Du 10 au 12 février, de 10 h à 19 h Porte de Versailles

Lors de cette 23e édition du salon Expolangues vous trouverez une information complète sur la diversité des langues, les techniques d'enseignement (multimédia...), d'apprentissage (écoles de langues, séjours linguistiques méthodes et tests de langues...), l'édition, la traduction, l'interprétation,

> Paris Expo. hall 4 Porte de Versailles M° : ligne 12 Pte de Versailles

IUT D'ORSAY Portes ouvertes, samedi 12 février de 13 h 30 à 17 h 30 Chimie, Mesures physiqes, Informatique.

Plateau de Moulon 91400 Orsay Tél.: 01.69.33.60.00 Mél.: www.iut-orsay.fr

> IUT Orsay

DIPLÔME D'ÉTAT

D'INFIRMIERVous avez plus de 17 ans, vous êtes titulaire du baccalauréat, d'un diplôme équivalent, de l'attestation des acquis délivrée par la Drass, d'un diplôme d'aide soignant(e) ou d'auxiliaire de puériculture (et justifier de 3 années d'exercice), l'Institut de formation en soins infirmiers de l'établissement public de santé de Ville-Evrard vous propose une formation d'une durée de 3 ans qui vous permettra d'obtenir le diplôme d'infirmier(e), de réaliser des stages cliniques diversifiés dans les hôpitaux parisiens, de pouvoir bénéficier d'une bourse d'études (sous certaines conditions) Pour la session de mai

clôture des inscriptions : 7 mars, épreuves écrites, 6 avril, épreuve orale, mai-juin.

L'institut organise des rencontres d'information avec des enseignants et des professionnels sur les études et le déroulement de carrière des infirmier(e)s, les mercredis 9, 16, 23 février et 2 mars à 14 h.

> Institut de formation en soins infirmiers EPS de Ville-Evrard 202 avenue Jean Jaurès 93332 Neuilly-sur-Marne cedex Tél.: 01.43.09.31.27/96 Fax: 01.43.09.33.61

AVEC LA CITÉ DES MÉTIERS

La Cité des métiers est un espace d'information et de conseil ouvert à tout public pour choisir son orientation, trouver une formation, un emploi, changer de vie professionnelle, créer son activité. Elle propose une documentation en libre service, des entretiens approfondis sans rendez-vous avec des spécialistes de l'orientation scolaire et professionnelle, de la formation. > Cité des métiers

30 avenue Corentin Cariou, Paris 19e Du mardi au vendredi de 10 h à 18 h. le samedi de 12 h à 18 h. Internet: www.cite-sciences.fr Serveur vocal: 01.40.05.85.85

Emploi

FORUM DES TÉLÉCOMMUNICATIONS Jeudi 17 février, Paris Expo, Porte de Versailles

Au cours de ce salon, organisé par l'Ecole nationale supérieure des Télécommunications (ENST) et l'Institut national des Télécommunications (INT), des entreprises (BNP Paribas, Renault, Accenture, Sanofi-Aventis...) rencontreront des étudiants (écoles d'ingénieurs, de commerce, d'universités) et des professionnels à la recherche d'un stage ou d'un premier emploi. Entrée libre. > Bureau de l'INT

Tél.: 01.60.77.95.76 > Bureau de Télécom Paris

Tél.: 01.45.81.74.48 > Mél.: http://www.forum-telecom.fr MULTIMÉDIA • Un atelier de l'Omja ouvert à tous

L'informatique à portée de fous

Un atelier multimédia, animé bar l'Omia et situé dans le lycée Timbaud accueille un large public intéressé par l'outil informatique. Du grand débutant à celui ou celle aui veut en savoir plus, chacun peut y trouver sa réponse.

'ai longuement réfléchi avant de m'inscrire à cet atelier multimédia, explique Colette, coquette sexagénaire, en posant son manteau, mais cela m'agaçait d'entendre mes enfants et petits-enfants parler de réseau, du Net, de Méga... pour moi c'était du charabia, alors me voilà! »

Comme elle, ils sont désormais une vingtaine de retraités à bénéficier de l'atelier multimédia ouvert par l'Office municipal de la jeunesse d'Aubervilliers depuis la rentrée. Placé sous la responsabilité de Salim Besseghir, cet espace informatique se trouve dans les locaux du lycée professionnel Jean-Pierre Timbaud, aux Quatre-Chemins.

Dix postes sont alignés de part et d'autre de cette vaste pièce bordée d'une baie vitrée. De là, on a une vue imprenable sur l'avenue de la République, l'endroit est plaisant. Sagement assis devant leurs ordinateurs.



Les retraités de la ville ont retrouvé le chemin de l'école. Tous les vendredis, ils se rendent au lycée Jean-Pierre Timbaud pour participer aux ateliers multimédia de l'Omia, animés par Rachid (ci-dessus) et Salim.

les dix inscrits au second groupe du vendredi matin écoutent attentive-ment les explications de Salim, à peine perturbé par ces élèves d'un genre nouveau. « Ils sont à la fois attentifs et actifs, reconnaît ce jeune informaticien, ils n'ont pas envie de se laisser dépasser par la technologie et sont plutôt bien informés des progrès en cours. » Ce matin, Pépita lui a même apporté une coupure de presse qui vante les mérites d'un ordinateur à reconnaissance vocale. Disque dur, Giga, fichier, formatage, etc., ce vocabulaire plutôt technique et les manipulations qui correspondent n'auront bientôt plus de secret pour eux. Une vraie gageure pour cette génération d'Albertivillariens peu ou pas du tout familiarisés avec l'outil informatique. Pour les deux animateurs de l'atelier, Salim et son collègue Rachid Khaldi, « tout est accessible et compréhensible à condition d'être expliqué et de

Hormis le public qui leur est adressé par l'association des Seniors, Salim et Rachid accompagnent plusieurs projets avec des lycéens de Timbaud et d'ailleurs : création de site Internet, recherches de données, perfectionnement des connaissances indivi-

duelles... Ils sont assez disponibles et ouverts aux besoins des uns et des autres. Mais pour les rencontrer, mieux vaut prendre rendez-vous.

Maria Domingues

ATELIER MULTIMÉDIA

Lycée Jean-Pierre Timbaud Du lundi au vendredi de 10 h à 19 h

Tél.: 01.48.33.92.36

> Renseignements à l'Omja 22 rue Bernard et Mazoyer.

Tél.: 01.48.33.87.80

ÉDUCATION • Les Petits Débrouillards font aimer la science aux plus jeunes

Devenir savant en s'amusant

h, ces lundis matin où il fallait se plonger, l'esprit encore endormi, dans les mystères de la science... Blouse blanche et barbe grise, sous le regard d'un prof pètesec, le potache s'emmêlait les fils. Diode et cathode, que de cauchemars faits en vos noms!

Rien de tel avec les Petits Débrouillards. Née il y a une vingtaine d'années, cette association, qui irradie dans tout l'Hexagone (des centaines d'animations et 150 clubs fréquentés hebdomadairement par des milliers d'enfants), s'attache à faire aimer la science au jeune public (4-16 ans) en l'y initiant de la manière la plus ludique possible. Expériences de petit chimiste, leçon de choses, ses animateurs manient le microscope comme une baguette magique...

C'est à Aubervilliers, boulevard Anatole France, que se trouve depuis trois ans le siège francilien des Petits Débrouillards. Du coup, et tout naturellement, l'association a développé des animations sur la ville. Lucie Becdelièvre, la coordonnatrice des actions pour le 93, les détaille : « Il y a les ate-



liers d'initiation à la physique-chimie pour les classes de Segpa (enseignement adapté) du collège Jean Moulin. Il y a les animations dans les maisons de jeunes de l'Omja. Il y a aussi, de temps en temps, des ateliers à ciel ouvert pour rencontrer les gamins qui ne fréquentent pas les équipements de la Ville. L'année dernière, on a

planté nos tréteaux au Landy, l'année d'avant, à Vallès-La Frette. Et puis nous sommes également sollicités pour participer à différentes manifestations (Téléthon, Semaine du Développement durable, gala de solidarité avec l'Asie, etc.) ».

Pour leur travail sur la commune et sur Saint-Denis, les Géo Trouvetout

d'Auber viennent d'être distingués par l'association Plaine Commune Promotion (qui regroupe des entrepreneurs et des décideurs locaux). « Alors que les filières scientifiques souffrent d'une certaine désaffection, ce qui pose un problème de recrutement aux entreprises –, des initiatives comme celle des Petits Débrouillards s'avèrent précieuses », explique un des membres du jury qui a récompensé le travail accompli.

Mais pour Lucie Becdelièvre, ce qui compte le plus, c'est « de fournir aux jeunes l'occasion de se forger un regard curieux et informé sur le monde. » Un idéal où la science servirait d'outil pour former de futurs citoyens actifs, capables d'opinions citoyens acuno, ..., réfléchies et critiques... **Frédéric Medeiros**

CONTACT

Les Petits Débrouillards

37-39 boulevard Anatole France

Tél.: 01.53.56.07.20

Soigné et remboursé : de moins en moins simple

Parmi toutes les nouvelles mesures apparemment de bon sens, des effets pervers laissent craindre une médecine à deux vitesses.

ne des mesures phares de cette réforme consiste à inciter chacun de nous à consulter toujours le même praticien, dit médecin traitant. Ce que beaucoup faisaient déjà naturellement, par souci d'efficacité : on est forcément mieux soigné par quelqu'un qui vous suit depuis des années.

D'ici au 15 mars, chaque assuré social va recevoir de sa Caisse primaire d'assurance maladie un formulaire pour y indiquer le nom de son médecin traitant, à renvoyer avant le 1er juillet ou dès la première consultation si elle s'effectue après cette date. Cela peut être un médecin de ville ou exerçant en centre de santé ou à l'hôpital. Cela peut même être un spécialiste, souplesse plutôt étrange pour une réforme censée améliorer la qualité du suivi médical, étant donné que les généralistes sont bien plus formés et habitués à prendre en compte les patients dans leur globalité.

Un choix parfois difficile

Une fois le médecin traitant choisi, toute consultation d'un autre médecin sera moins remboursée. On peut en changer à tout moment sans pénalités, à condition d'en informer la Sécurité sociale. En cas de consultation « extérieure » du fait de l'éloignement du médecin traitant (quand on est en vacances), de son absence ou en dehors de ses horaires, le remboursement n'est pas diminué. En revanche, cette logique ne vaut pas pour le cas assez courant de ceux qui consultent un médecin près de chez eux quand c'est le week-end, et près de leur travail en semaine : si les deux ont les mêmes horaires, il faut choisit... ou être moins remboursé.

A part les personnes ayant une affection chronique ou suivant un protocole de soins, qui pourront continuer à consulter directement un



spécialiste sans pénalités, la réforme incite aussi à voir son médecin traitant avant tout rendez-vous avec un spécialiste (sauf un pédiatre, gynécologue, dentiste ou ophtalmologiste). Sinon, le remboursement diminue et le spécialiste a le droit de pratiquer des tarifs plus élevés.

Le risque que des médecins privilégient les patients qui paient plus...

Cette mesure effraie des associations de consommateurs, qui estiment que des spécialistes privilégieront les patients venus directement les voir (et qui donc paient plus) au détriment de ceux qui joueront le jeu et... rapporteront moins. Même inquiétude concernant des généralistes qui pourraient refuser d'être médecins traitants de malades « difficiles à soigner », comme cela arrive déjà avec des bénéficiaires de la CMU. Cette réforme peut donc instituer une médecine à deux vitesses.

Autre mesure phare : un forfait de 1 € non remboursé en plus du tarif du médecin s'appliquera dorénamant à chaque consultation (sauf pour les moins de 16 ans, les bénéficiaires de la CMU et les femmes enceintes). Ce prélèvement sera limité à 50 € par net 1 € par jour. Dans le même esprit de taxer davantage les patients, le forfait hospitalier a été augmenté d'1 €, passant à 14 € par jour. Il s'élèvera à 15 € en 2006 puis à 16 € en 2007. La contribution sociale généralisée (CSG) va aussi augmenter : son aux sur les pensions de retraite passe de 6,2 à 6,6 %, il va augmenter de

0,7 % sur les revenus du patrimoine et de 2 % sur celui des jeux, les salariés paieront la CSG et la CRDS sur 97 % de leur salaire au lieu de 95 %. Ce qui équivaut à une hausse de 2 % de l'impôt sur le revenu! Les entreprises s'en tirent mieux: leur participation se limite à 0,03 % d'augmentation sur une taxe qui ne concerne que celles dont le chiffre d'affaires excède 760 000 €...

Alexis Gau

POUR PLUS D'INFORMATIONS Site de l'assurance maladie : www.ameli.fr

Numéro de téléphone national : 0820 77 33 33

(0,118 €/minute à partir d'un fixe) du lundi au vendredi de 8 h à 18 h. Vite dit

Social

AU CENTRE DE SANTÉ Consultation médicale

Consultation médicale avec interprète chinois
Depuis octobre, le service communal d'Hygiène et de Santé a mis en place avec le Centre municipal de santé une consultation médicale avec la présence d'une interprète français/chinois les 2º et 4º mercredis de chaque mois, dans le cadre du projet « Promouvoir l'intégration des personnes migrantes par une aide au recours aux soins et à la prévention ». Il est conseillé aux personnes intéressées de prendre rendezvous sur place ou par téléphone, de 14 h à 16 h pour une consultation médicale, de 16 h à 18 h pour les vaccinations.

Centre municipal de santé
5 rue du Dr Pesqué.

Tél.: 01 48, 112.1.90

NOUVELLE ADRESSE

Le service municipal d'accueil des travailleurs handicapés a déménagé II est désormais installé 114 bd Félix Faure. Le téléphone (01.48.39.50.09 ou 01.48.34.76.89) et le fax (01.48.33.25.47) restent inchangés. Méi.: ath.aubervilliers@wanadoo.fr

Santé Association réseau Bronchiolite

L'association fonctionnera pendant l'épidémie hivernale de bronchiolite. Pour ce faire, un centre d'appele set mis à votre disposition jusqu'au dimanche 21 mars 2005. Des standardistes spécialisées y communiquent les coordonnées de kinésithérapeutes disponibles les week-ends et jours fériés, de 9 h à 18 h (0 820 820 603), ou de médecins disponibles 7 jours sur 7, de 9 h à 23 h (0 820 800 880).

• LA CAISSE D'ASSURANCE MALADIE

Votre conjoint est tombé parce que le trottoir de votre rue est mal entretenu ?

Une tierce personne est responsable de votre mésaventure : c'est ce qu'on appelle un accident causé par un tiers. Il est important de le signaler à votre Caisse d'assurance maladie : » en informant votre médecin et votre pharmacien qui cocheront la case « oui il s'agit d'un accident causé par un tiers » sur votre feuille de soins ; > en envoyant le formulaire de déclaration

en envoyant le formulaire de declaration d'accident, disponible dans les centres d'assurance maladie et au **0820 904193**, rempli à votre Caisse d'assurance maladie qui pourra ainsi se retourner contre la compagnie d'assurance du responsable.

ENQUÊTE • 1 000 Albertivillariens sondés par téléphone

Mieux mesurer l'insécurité

La municipalité a confié au Forum français pour la sécurité urbaine le soin de réaliser une enquête de victimation qui a débuté le 4 janvier pour se terminer le 19 février.

'Institut de sondage Lavialle (ISL) réalise la première phase d'une enquête de victimation intitulée « Enquête territoire victimes 2005 ». Entreprise par le Forum français pour la sécurité urbaine (FFSU) et le CNRS, à la demande de la municipalité, cette enquête a pour objet de mieux mesurer et qualifier l'insécurité sur le territoire de la commune.

Les attentes de la population

Les informations ainsi obtenues devraient permettre à la Ville de mieux cerner la délinquance et les attentes de la population quant aux politiques de sécurité et de comprendre pourquoi certaines victimes n'ont pas recours aux institutions (refus de porter plainte, absence totale de signalement en cas d'agression...).

Confiée à l'Institut Lavialle, la première étape de l'enquête passe par des entretiens téléphoniques, d'une vingtaine de minutes, réalisés auprès d'un échantillon de 1 000 personnes âgées de 15 ans et plus.

Ce sondage fait suite à une série de mesures adoptées par la municipalité dans le cadre du Contrat local de sécurité. Ainsi, une première étude en 1998 avait déjà permis de dégager un certain nombre de données. Aujourd'hui, il est apparu nécessaire de réactualiser ces chiffres et de mesurer l'évolution des attentes de la population.

Les informations recueillies seront ensuite analysées par le CNRS puis renvoyées au FFSU qui s'est engagé à transmettre les premiers résultats à la municipalité d'ici le mois de septembre.

Le coût global de cette opération s'élèverait à 30 000 € pour lequel la Ville a sollicité une subvention auprès du Conseil régional.

M. D.

RECOMMANDATIONS EN PÉRIODE DE GRAND FROID

Le secrétariat d'Etat aux Personnes âgées vient de publier les recommandations sur la prise en charge à domicile des personnes âgées en période de grand froid.

Le grand froid est un risque climatique à ne pas négliger pour les personnes fragiles ou souffrant de certaines pathologies (troubles cardiaques, insuffisance respiratoire, maladie d'Alzheimer ou troubles apparentés...). La diminution de la perception du froid, de la performance de la réponse vasculaire, l'altération des vaisseaux, la diminution de la masse musculaire rendent les personnes âgées vulnérables

- A l'extérieur de la maison

 Limiter au maximum les activités extérieures.
- Eviter tout voyage prolongé en automobile sinon se munir de nourriture, d'eau, de couvertures dont au moins une couverture de survie et

- de vêtements de rechange chauds. Ne pas oublier son traitement médicamenteux habituel.
- Si vous conduisez, redoublez d'attention envers les piétons qui ont souvent la vue partiellement obstruée par les vêtements et le vent glacé.
- Adapter son habillement en superposant les vêtements, en se couvrant la tête et en portant un cache-nez pour recouvrir le bas du visage et particulièrement la bouche.

A l'intérieur de la maison

 Maintenir la température ambiante à un niveau convenable y compris dans la chambre à coucher (minimum 19°C) et fermer les pièces inutilisées.

 S'assurer du bon fonctionnement des appareils de chauffage et de leur entretien avant de les utiliser.

- Ne pas surchauffer les poêles à bois, les chauffages d'appoint à cause des risques d'incendie et d'intoxication au monoxyde de carbone.
- Ne pas obstruer les bouches d'aération et les cheminées.

Vite dit

Quartiers

LANDY-PLAINE-MARCREUX-PRESSENSÉ Conseil de quartier

Mardi 15 février à 20 h

> Ecole Doisneau
7-11 rue Gaëtan Lamy.

> Boutique de quartier
Centre Roser, 38 rue Gaëtan Lamy.
Tél.: 01.48.34.12.30

Tél.: 01.48.34.12.30 • ROBESPIERRE-COCHENNEC-

Conseil de quartier
Mercredi 16 février à 18 h 30
> Ecole Babeuf
Sente des Prés Clos.
> Boutique de quartier
120 rue Hélène Cochennec.
Tél.: 01.49.37.16.71

PAUL BERT

PÉRI

Conseil de quartier
Mercredi 16 février à 19 h
> Ecole Jules Guesde
3-5 rue Paul Bert.
> Boutique de quartier
32 rue de Presles. Tél.: 01.48.34.85.18

Appel à témoins

Pour alimenter un atelier mémoire qui s'ouvre sur le quartier Paul Bert, nous recherchons des témoignages de personnes ayant participé à la vie des entreprises : Lourdelet, Piver, La Nationale, Malicet et Blin, Seita (manufacture d'allumettes), Lever, Curtis, Trimétal, Roullier, Usine Franck, sur la période après la Seconde Guerre mondiale jusqu'à nos jours. L'atelier sera ouvert tous les premiers vendredis du mois (en février, le vendredi 11; en mars, le vendredi 4), de 15 h à 17 h à la boutique : 32 rue de Presles.
Tél.: 01.48.34.85.18

MALADRERIE-EMILE DUBOIS

Conseil de quartier Samedi 19 février à 14 h à 17 h > Fover Finck

7 allée Henri Matisse.
En présence du maire et de
G. Del-Monte, président de l'OPHLM

> Boutique de quartier

2 allée Paul Eluard. Tél. : 01.48.33.64.22

VALLÈS-LA FRETTE

Aide à la déclaration d'impôts Comme chaque année, des séances d'aide à la déclaration d'impôt sur le revenu se dérouleront en présence d'un représentant du centre des impôts à la boutique de quartier. Pour connaître les dates et heures, contacter la coordonnatrice :

> Boutique de quartier 34 rue Hémet. Tél.: 01.48.33.58.83

AMÉNAGEMENT • Le secteur de la rue Ernest Prévost revu et corrigé

Du neuf à la Villette

A cet endroit du quartier de la Villette qui concentre la plupart des commerces et services dont la Poste, un réaménagement va être effectué afin de privilégier la circulation douce et la sécurité des piétons.

e mois-ci* vont commencer les travaux de réaménagement de la rue Ernest Prévost ainsi que la partie de la rue Henri Barbusse entre les rues de Solférino et Ernest Prévost. Trottoirs trop étroits, stationnement illicite, circulation chaotique les jours de marché ou trop rapide à d'autres heures... Autant de nuisances auxquelles doit s'attaquer cette opération, décidée et suivie par les services de Plaine Commune, après un processus de concertation des riverains étalé sur plusieurs mois.

Le chantier va privilégier les matériaux nobles

Rue Ernest Prévost, la chaussée va être refaite en pavés posés en mosaïque de type queue de paon (comme sur la placette Heurtault). Un stationnement en banquette va être créé des deux côtés, un nouvel asphalte va recouvir les trottoirs et la placette du marché du Vivier (sauf le caniveau central, en granit). Devant la Poste, l'aménagement pour les convoyeurs de fonds va être revu pour être totalement aux nouvelles normes et embelli, de nouveaux mâts pour l'éclairage du même type que place de



Chaussée, trottoirs, éclairage, stationnement : c'est toute la voirie de la rue Ernest Prévost qui va être revue et améliorée.

la Mairie seront installés, tandis que pour le reste de la rue on trouvera les mêmes qu'avenue de la République.

Rue Henri Barbusse, entre les rues de Solférino et Ernest Prévost, la chaussée va être refaite en enrobé et relevée au même niveau que les trottoirs afin de réduire la vitesse des véhicules. L'accès livraisons du Franprix va être déplacé rue Ernest Prévost et laisser place à un trottoir élargi où deux arbres vont être plantés.

Cerise sur le gâreau, à la fin de ces travaux qui vont durer cinq mois, tout ce secteur deviendra une zone 30, toujours pour privilégier la circulation douce et la sécurité des piétons à cet endroit stratégique du quartier, donc très fréquenté par ses habitants.

habitants. rotati **Nexis Gau** en inf A cet endroit de la rue Henri Barbusse, la chaussée va être relevée pour ralentir les véhicules.

*En retard d'environ un mois, la réunion de coordination entre les entreprises chargées des travaux permettant de « caler » toutes les dates devait se tenir le 1^{er} février. Au même moment, Aubermensuel roulait déjà sur les rotatives de l'imprimerie et ne peut donc vous qui informer.

LOGEMENT • Une nouvelle copropriété va voir le jour

La Villa République en chantier

u 97-99 avenue de la République, la future résidence n'est encore qu'un chantier en devenir, mais déjà, sur le trottoir, le bureau de vente a été fermé pour être démonté et emporté. Et pour cause : tout est vendu. Rien de vraiment étonnant dans le contexte actuel, marqué par la pénurie de logements, la demande dépasse largement l'offre, d'où également des prix qui montent toujours davantage.

Pour la Villa République, les 73 appartements, du studio au 4 pièces, ont été cédés aux alentours de 3 000 €/m². Un tarif qui ferait tousser bon nombre d'Albertivillariens mais qui pourtant reste raisonnable pour du neuf : c'est encore en dessous du prix moyen du logement ancien dans le tout proche XIXe arrondissement, de loin le moins cher de la capitale. Une comparaison d'autant plus intéressante que le quartier des Quatre-Chemins dispose des



mêmes atouts : proximité du métro, des écoles, des commerces, d'équipements de santé, de loisirs, etc.

Du côté de Promogim, promoteur de l'opération, on met aussi en avant le « standing de la résidence, son architecture élégante et très soignée ». En façade, pierres de taille pour la partie basse, puis des briquettes couleur sable jusqu'au 5°, les deux derniers étages sont encadrés de corniches et d'une casquette filante avec

Cette nouvelle résidence comprendra 73 appartements et deux locaux commerciaux en rez-de-chaussée.

un jeu d'enduits de couleurs différentes. Chaque appartement a son balcon et un emplacement de parking en souterrain. Au 7° et dernier étage, les logements comportent aussi une loggia ou une terrasse. Enfin, un espace vert a été prévu à l'arrière.

Voilà qui devrait ravir les acqué-

Voilà qui devrait ravir les acquéreurs, pour moitié en provenance d'Aubervilliers ou de villes voisines, l'autre moitié venant essentiellement de Paris ou de la province. Leur emménagement est prévu dès la livraison de la résidence, dans le courant du premier trimestre 2006 au plus tard, peut-être fin 2005 si les travaux avancent vite.

Alexis Gau

AVIS AUX NOUVEAUX HABITANTS

VOUS VENEZ D'EMMÉNAGER sur la ville. Venez vous informer sur les services municipaux et les équipements (culturels et sportifs), les commerces. Un dossier de bienvenue est à votre disposition : à l'accueil de l'Hôtel de Ville tous

a l'accueil de l'Hotel de Vine tous les jours de 8 h 30 à 17 h, le samedi de 8 h 30 à 12 h. Il vous sera proposé de vous inscrire pour la prochaine visite de la ville en présence des élus.

A l'occasion du Nouvel An chinois

un défilé partira à 10 heures de la place du 19-Mars 62 (dalle Jacques Prévert)

Samedi 12 février

PORTRAIT • Nadia Madi écrit pour vous

Dites-le avec ses mots

Par amour des mots, Nadia Madi a dompté la langue de Molière. Par amour des gens, elle glisse sa poésie dans leur déclaration d'amour ou recueil de mémoires. Ecrivain public, elle fait parler les cœurs et couche sur papier leurs pensées les plus extravagantes ou les plus intimes. Rencontre.

ussi intense que soit un désir, on ne parvient pas toujours à rendre par le verbe toute la dimension et le rayonnement de nos sentiments... Pourtant, ces mots sont là, à portée de plume, aussi sûrement qu'ils sont vivants dans notre cœur. » Ainsi parle Nadia Madi, écrivain, amoureuse de l'écriture depuis toujours. Nous l'avions interviewée, il y a trois ans, lors de son élection à la présidence d'Indans'cité, une association dans laquelle sa fille pratiquait le modern'jazz. A l'époque déjà, Nadia avait été distinguée par trois prix lors du Printemps des poètes.

Son talent d'écriture au service des autres

Depuis cette rencontre, elle a sorti un très beau recueil intitulé Songes berbères, s'est mariée, a écrit une nouvelle très émouvante, Ligne d'horizon sur les relations mère-fille et elle a eu deux petits-enfants. Plus récemment, Nadia vient de fonder Murmures, une entreprise unipersonnelle à responsabilité limitée (Eurl) qui lui permet de mettre son talent d'écriture au service de ceux qui ont des choses à dire sans savoir comment.

Encouragée par tous ceux qui ont eu le plaisir de la lire, cette talentueuse poétesse écrit « depuis lâge de 10 ans ». Née en 1958 à Aubervilliers de parents Kabyles, Nadia débute une scolarité sans histoire à l'école Robespierre qui s'achève au lycée d'Alembert.

Son CAP en poche, elle mène de front sa vie de famille et sa vie professionnelle. Pourtant, les mots la hantent, l'envie de partager cette passion aussi. Assistante de direction chez Peugeot, elle y crée un « café littéraire » où tout le monde avait sa place, des cadres au simple agent d'accueil. « Il vivait très bien, un vrai bonheur... » Mais les départs massifs vers le nouveau siège de Poissy érode les effectifs de ce havre de poésie.

Nadia se décide et se lance dans ce nouveau métier qui déjà la comble de bonheur. « Derrière des personnes en apparence simple et sans histoire, il y



J'ai gardé de merveilleux souvenirs de ma scolarité à Aubervilliers », assure Nadia Madi en posant dans la cour de l'école Robespierre où elle a fait ses classes.

des vies étonnantes », assure Nadia.

Enfin, en dépit d'un emploi du temps désormais surchargé elle a tenu à poursuivre son action d'écrivain bénévole dans son quartier de la Maladrerie. Tous les lundis de 10 h à 12 h, à la boutique de quartier

Maladrerie-Emile Dubois, Nadia se tient à la disposition de celles et ceux qui pourraient avoir besoin d'elle. « C'est une autre manière d'être un écrivain public, tout aussi noble... »

Maria Domingues

MURMURES... EURL Informations, tarifs, rendez-vous... Tél.: 06.08.10.42.22 > Permanences à la boutique de quartier Maladrerie-Emile Dubois, 2 allée Paul Eluard, les lundis de 10 h à 12 h.

PARCOURS • Les guerres ont jalonné sa vie jusqu'à Aubervilliers sans abîmer son âme

Irène de cœur infatigable

prime abord, Irène Mach ne fait pas son âge. Sa recette tient certainement à ce savant mélange : activité physique régulière (randonnée pédestre, natation, vélo, taï-chi...), esprit toujours en alerte et cette curiosité naturelle qui la pousse vers les autres. Le tout vous donne cette femme à l'allure décidée, regard lumineux et sourire offert, qui sait vite dénicher l'aspect drôle de chaque chose pour se laisser aller franchement au rire, quoique toujours en toute humilité, pure attitude asiatique, comme sa difficulté à saisir pourquoi on s'intéresse à sa si modeste personne. Elle finit par rire de cette

Une vie qui évoque des passages de manuel d'histoire

Aussi pétillante qu'une jeunette, elle a pourtant dépassé 65 ans il y a quelques années, au moment de sa retraite. Et comme tous les gens de cet âge, son histoire évoque certains passages des livres d'école de nos enfants. Pour la sienne, les plus sombres. Depuis sa plus tendre enfance, son parcours n'a cessé d'être influencé par des guerres.

Née à Macao donc en Chine, elle subit la Seconde Guerre mondiale qui oppose là-bas l'armée chinoise aux



envahisseurs japonais. Sa famille fuit au Vietnam voisin, mais bientôt la guerre la rattrape. Entre locaux d'abord, puis contre la France coloniale. Pendant ce temps, Irène poursuit des études médicales tant bien que mal. Elle dit que le pire n'arrivera que plus tard, avec les Américains. Qu'elle a eu de la chance d'y échapper, par hasard : en 1955, elle fait un petit voyage au Cambodge, pays d'à côté réputé pour sa tranquillité... et y reste 20 ans. Elle y travaille auprès d'un médecin français comme infirmière, reconnue et respectée dans toute la capitale. C'est là qu'elle se marie et que naissent ses deux filles. Et puis de nouveau la guerre..

Arrivée en France en 1978, elle s'installe à Aubervilliers en 1979, dans le quartier Paul-Bert qu'elle n'a jamais quitté depuis. Elle travaille comme aide-soignante à la Roseraie. Là, on utilise son multilinguisme très souvent. Car cette curieuse d'autrui ne se prive jamais d'apprendre les langues qu'elle rencontre. Elle parle donc plusieurs dialectes chinois, le vietnamien,

Irène Mach, aide-soignante retraitée, lectrice bénévole, traductrice à l'occasion, sportive convaincue, grand-mère accomplie et voyageuse dans l'âme... Un dynamisme qui fait glisser sur elle les années, même les plus sombres.

le cambodgien, le français... Quoi d'autre ? « Je suis en train de me mettre à la langue thaï, je prends aussi des cours d'anglais à l'office des retraités, pour ne pas oublier. Et puis ici, j'ai même appris à parler un chouya d'Arabe », s'amuse-t-elle avant d'émettre un regret : « Les langues africaines, je n'y arrive pas... » Pourquoi tant d'efforts ? « Moi j'aime connaître les gens. Si quelqu'un est triste ou seul, je ne peux pas m'empê-cher d'aller le voir. Si ça se trouve, je suis déjà passée par là et je peux

Infatigable, Irène est très proche de ses trois petits-enfants mais compte aussi voyager, aller voir les branches de sa famille dispersée aux USA, en Australie, au Canada... Une dissémination qu'elle ne vit pas comme une réussite : « Il ny a pus — fier, c'est à cause des guerres ».

Alexis Gau réussite : « Il n'y a pas de quoi être

Carnet.

Jean Réa **Complètement bad**



LA MÉDAILLE DE BRONZE de la Jeunesse et des Sports a été décernée à Jean Réa pour 25 années données aux enfants, sportifs ou non, de la ville. C'est à la demande du Club municipal d'Aubervilliers, son club, que Jean Réa a reçu cette distinction des mains de Mériem Derkaoui, maire-adiointe aux Sports, à l'occasion de la soirée Auberge espagnole organisée le

Jean Réa parle peu mais agit beaucoup. Animateur au centre de loisirs Firmin Gémier depuis de longues années et passionné de badminton, il a formé et initié des centaines d'Albertivillariens à ce sport de raquettes très impressionnant, devenu depuis une discipline olympique. L'un d'entre eux, Bruno Cazeau, est aujourd'hui un athlète de haut niveau et a été l'un des relais de la flamme olympique lors des JO d'Athènes.

SUSPENSE

Si Paris gagne les 10 2012, Aubervilliers aura sa part de gloire. Ce qui est déjà certain : on a tout à y gagner. **Embellissement** de la ville et bonus en terme d'image, retombées au niveau des transports en commun, de l'emploi, du commerce local... Et bien sûr une occasion formidable de faire la fête!

Dossier réalisé par Maria Domingues, Frédéric Medeiros et Alexis Gau **Photos: Willy Vainqueur**

Vite dit

LES DATES

10 mars: passage de la commission d'évaluation des JO

5 juin : journée nationale de mobilisation pour le soutien à Paris 2012 Juin: publication de son rapport sur chaque ville

6 juillet : les membres du CIO désigneront la ville qui accueillera les jeux Olympiques et paralympiques de 2012

LA CARTE PÉTITION

Soutenir, signer, gagner Affirmer son soutien à la candidature de Paris, c'est aussi signer la carte pétition estampillée Aubervilliers, et la retourner au service municipal des Sports ou la déposer dans l'urne installée à la mairie. Dix cartes seront tirées au sort le 19 février, lors du gala de boxe thaï. Les lauréats gagneront des places pour le match France-Suisse au stade de France, le 26 mars prochain.

UN COMITÉ LOCAL DE SOUTIEN Activer les idées

Depuis trois mois, un comité local de soutien aux JO se réunit régulièrement. Présidé par le maire, Pascal Beaudet, et piloté par son adjointe aux Sports, Mériem Derkaoui, il recense et fait le point des nombreuses idées qui ont fusé dès la première rencontre. Cependant, les forces vives sont encore bienvenues. Sachant que les retombées positives des JO pour la ville vont largement au-delà du public sportif, reioindre le comité, c'est affirmer

un peu plus son soutien Comité de soutien local aux JO 2012 Service municipal des sports 31-33 rue Bernard et Mazoyer Tél. : 01.43.52.22.42

UN CONCOURS D'AFFICHES

Solliciter le talent des jeunes Dès la création du comité local de soutien, l'OMJA a eu l'idée de lancer un concours d'affiches pour les jeunes de 12 à 25 ans. Les candidats doivent fournir une affiche 40 x 60 (peinture, dessin, etc.) à faire parvenir à l'OMJA au plus tard le 15 février L'espace multimédia du lycée Timbaud est à disposition de ceux qui auraient besoin d'outil informatique ou d'un soutien technique. Le ou les lauréats gagneront 5 places pour le match France-Suisse du 26 mars au Stade de France. L'affiche retenue servira de support médiatique pour représenter le soutien d'Aubervilliers à la candidature Paris 2012.

> OMJA, 22 rue Bernard et Mazoyer

Tél.: 01.48.33.87.80

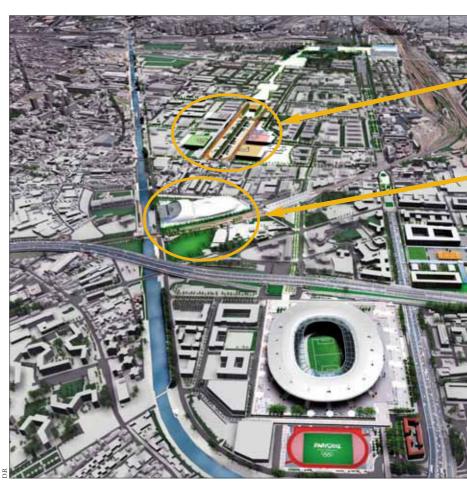
Lycée professionnel J.-P. Timbaud Av. de la République. Tél.: 01.48.33.92.70

Et si Aubervilliers d

e 10 mars prochain, une commission des JO viendra à Aubervilliers visiter les lieux retenus pour accueillir les équipements prévus sur notre territoire. Puis, le 6 juillet, le Comité international olympique (CIO) dési-gnera la ville retenue pour organiser les JO 2012. Paris veut y croire, Aubervilliers aussi! Si la capitale l'emporte, la moitié des épreuves se dérouleront sur le territoire de Plaine Commune. Ceux qui ont vécu la Coupe du Monde 1998 le savent bien. La proximité géographique d'un événement mondial rejaillit forcément sur les alentours.

Avec la perspective des Jeux à Paris, la donne nous est encore plus favorable. Mieux que spectateurs, nous serons acteurs du plus grand événe-ment sportif mondial puisque notre territoire accueillerait deux sites olympiques : le centre nautique et un complexe de cinq pavillons provisoires. Ces derniers seront démontés après les JO, mais trois des cinq bassins olympiques resteront. Bien entendu, ces projets de très grande envergure ne seront pas pris en charge par la ville, mais par l'Etat, la Région et en partie par Plaine Commune. Hormis cet équipement qui soula-

gerait notre piscine saturée, les retombées pour la ville seraient multiples, bien au-delà de l'intérêt des sportifs. Aubervilliers pourrait accélérer son développement sans toucher à la fiscalité locale. Le coût global des constructions est évalué à 130 millions d'euros. Plaine Commune a donné son accord pour prendre en charge une partie du centre aquatique, mais pas plus. Tous derrière Paris 2012, oui, mais pas à n'importe M. D.



Le centre nautique

Une piscine au Landy

août 2012, finale du 1 500 m nage libre. Laure Manaudou conclut sa carrière par une dernière médaille d'or. Elle est la grande star de ces jeux. Les télés relaient l'image dans le monde entier... En direct du Landy! Le petit quartier excentré d'Aubervilliers, longtemps ignoré, se retrouve en pleine lumière.

En effet, le projet de 2012 prévoit l'implantation du centre nautique, sur les bords du canal, au Landy, sur

d'anciennes emprises industrielles. Il occuperait un vaste périmètre de 4 hectares. Hormis le formidable coup de projecteur sur notre ville et les bénéfices qui en découleraient forcément en terme d'image, la très bonne nouvelle c'est que sur les cinq bassins prévus dans la configuration olympique, trois seraient maintenus après 2012. Du coup, la Fédération française de natation y installerait son siège puisque ce nouveau centre prévoit d'accueillir des compétitions nationales et internationales.

Les utilisateurs de la piscine d'Aubervilliers le savent bien : notre centre nautique est saturé. Public, scolaires, clubs de natation, de plongée, de canoë-kayak, l'aqua-gym ou les bébés nageurs, pas moins de 1 000 personnes se mettent à l'eau chaque semaine. Une suroccupation qui ne laisse plus aucune possibilité



La piscine aura une capacité d'accueil de 10 000 places et sera dotée de deux bassins de 5 000 places pour le plongeon et le water-polo. Après les JO, ce centre serait reconfiguré pour accueillir des compétitions et sera accessible au grand public.

de développer de nouvelles activités. « Sur l'agglomération, il faudrait 1 200 m² de plan d'eau supplémen-taires pour satisfaire la demande, notamment en ce qui concerne la natation scolaire, explique Zoubir Ketfi, directeur du service municipal des Sports et référent sport de Plaine Commune. Ce centre nautique serait pratique pour les Albertivillariens qui vivent ou travaillent à l'Ouest de la

Deux bassins de 50 x 25 m et la fosse survivraient donc au réaménage-

ment après les JO. Quant à la fosse à plongeons, elle serait aussi utilisée par les clubs de la région. On le voit bien, ce nouveau centre nautique bien que prestigieux serait surtout un ballon d'oxygène pour le 93 en général et Aubervilliers en particulier. M. D.

décrochait la médaille ?



Construction de cinq pavillons sportifs

Les JO, rue des Fillettes



ien que promise à un bel avenir, la rue des Fillettes n'a aujourd'hui rien de très engageant. Mais cela pourrait bien changer très rapidement. Si les JO devaient passer par Paris, cette voie serait alors transformée en parc olympique, sur toute sa longueur et au-delà. Elle servirait d'accès direct pour le grand public, à partir de la porte de la Chapelle, aux cinq pavil-lons destinés à héberger huit disciplines et construits de part et d'autre

Les compétitions de taekwondo, boxe anglaise, lutte, haltérophilie, tennis de table et basket-ball se dérouleraient ainsi à dix minutes du centre-ville d'Aubervilliers.

Les Jeux terminés, contrairement au centre nautique, ces structures provisoires et légères devraient être démolies. Sauf si Plaine Commune, et donc Aubervilliers, obtient de récuLa rue, qui ira du Superdôme au Stade de France, sera transformée en parc olympique.

érer une ou deux de ces salles pour es transformer en gymnases.

Chose certaine, en revanche, les aménagements paysagers de la rue des Fillettes lui bénéficieront. L'espace valorisé permettra d'attirer des promoteurs immobiliers et des investisseurs sur le secteur.

LA GARANTIE DE NOUVELLES DESS

Difficile d'imaginer Aubervilliers en site olympique sans les transports en commun nécessaires à la desserte du futur centre nautique du Landy et des salles omnisports de la rue des Fillettes. Des centaines de milliers de spectateurs y seront attendus. Une énorme foule qu'il faudra bien amener sur les lieux grâce à une logistique adaptée. Du coup, on comprendrait mal que le prolongement de la ligne 12 du métro prenne du retard alors que ses travaux doivent démarrer à la fin de l'année. Toute incertitude sur ce dossier fragiliserait la candidature parisienne au moment où le CIO s'apprête à choisir la future ville organisatrice. D'autant plus qu'en matière de transports en commun, Paris a du retard à combler face à Madrid, sa grande concurrente. En 2000, l'Etat, favorable à un meilleur maillage du Nord parisien dans un souci de rééquilibrage de l'Ile-de-France, s'était engagé à achever le prolongement de la ligne jusqu'à la mairie d'Aubervilliers avant 2012. Une promesse totalement indépendante de la question des JO. Elle restera donc valable même si Paris ne décroche pas l'événement sportif. On peut penser, en revanche, que si la capitale organise effectivement la grande fête mondiale, le calendrier des travaux en sera accéléré. Même cas de figure pour le tramway qui irait de la Porte d'Aubervilliers à Saint-Denis en traversant la Plaine. Le projet est acté, mais sa mise en place est fixée à une échéance encore plus lointaine que le métro. En cas de JO à Paris, nul doute qu'il sera beaucoup plus vite sur les rails!

L'OR DES JO

Selon l'évaluation faite par le comité de candidature. l'organisation des JO à Paris permettrait d'accroître le PIB (produit intérieur brut) de la France de 6 milliards d'euros par an, de 2005 à 2012. Le chiffre donne le tournis Il faut dire que, depuis Coubertin, le rendez-vous sportif mondial est devenu une gigantesque entreprise commerciale. L'enjeu économique est tel que le GIP Paris 2012 table sur la création de 60 000 emplois sur la période dans les secteurs du commerce, du tourisme et des loisirs Pour Aubervilliers (et Saint-Denis). où se déroulerait près de la moitié des épreuves. l'intérêt à faire partie de l'aventure olympique dépasse donc de loin la satisfaction de voir leur territoire mis en lumière lors de la grande fête sportive. Comme pour le Mondial 98, un accord avec les entreprises de BTP chargées de construire les nouveaux équipements, comme le Centre nautique au Landy, devrait permettre de recruter localement. Et puis il y aurait les chantiers du métro et du tramway qui viendraient s'ajouter à cette renésie d'aménagements Au chapitre des retombées indirectes, l'obtention des JO garantirait, par exemple, l'arrivée d'un Sheraton (4 étoiles, 416 chambres) à la Porte d'Aubervilliers. Quant à l'après JO l'exemple du redécollage de la Plaine Saint-Denis suite à la Coupe du Monde de football présage des importantes répercussions économiques qu'Aubervilliers peut espérer d'un gain de notoriété

Opinions

A votre avis, qu'est-ce que les JO apporteraient à la ville ?



THÉRESE LOPES, comptable

Je pense sincèrement que les jeux Olympiques auraient un impact déterminant sur le développement de la ville. Je passe tous les jours rue du Landy, je vois bien les nouvelles constructions que le Stade de France a générées. Toute la publicité autour des JO donnerait envie à de nouvelles populations de venir s'installer ici, contribuant ainsi à une mixité sociale plus harmonieuse. Je me suis toujours sentie bien à Aubervilliers, je veux y voir grandir ma fille! C'est pourquoi je suis à fond derrière tout ce qui peut aider la ville à évoluer positivement et à améliorer son image



ABDOULAYE CISSE. en terminale Le Corbusier

Les jeux Olympiques dans une ville

c'est forcément positif. Cela crée du mouvement, de la vie, c'est une ouverture sur le monde entier puisque de nombreux visiteurs étrangers vont être amenés à passer par chez nous. Je me destine à des études de commerce international, aussi j'imagine très bien l'impact que cela aura sur le commerce, l'immobilier... Sans oublier bien sûr la fierté d'accueillir un tel événement et les perspectives d'emploi que cela ouvre pour les jeunes de la ville et du département.



MANUEL DA SILVA, chef d'entreprise

Un tel événement ne peut pas faire de tort à Aubervilliers. Bien au contraire, c'est très intéressant économiquement. On a pu le constater avec la Coupe du Monde qui nous a amené le Stade de France, chaque fois qu'il se passe quelque chose d'important dans une ville, l'urbanisme, l'environnement, la notoriété s'améliorent immédiatement. Cela reiaillit même au-delà... Par exemple

sur l'emploi, car cela attirera forcément l'installation de nouvelles entreprises. Et puis les jeux Olympiques contribueraient aussi à casser l'image injustifiée de « ghetto » qui nous colle encore trop à la peau.



IEAN-LUC LAPERT. fleuriste en centre-ville

On parle beaucoup de Saint-Denis depuis la dernière Coupe du Monde, l'effet JO pourrait être aussi béné-fique pour Aubervilliers. Cela attirerait l'attention sur nous d'une manière gratifiante et positive. Et puis si on sait s'organiser, on pourrait se débrouiller pour attirer ces dizaines de milliers de visiteurs jusqu'à notre centre-ville, qui est plutôt attrayant avec sa place, sa fon-taine, ses esplanades... Sans compter l'impact sur le commerce en général et particulièrement sur tous les hôtels, bars et restaurants du coin qui ne manqueront pas d'afficher complet avant et pendant toute la durée des Jeux!

Propos recueillis par M. D.

Précision

Gagner 20 ans



PASCAL BEAUDET, maire d'Aubervilliers

Les JO nous apporteront la fierté d'accueillir la plus grande manifestation mondiale, mais aussi des équipements sportifs, des aménagements urbains, de nouveaux esplaces publics... D'autant que, pour la première fois, le CIO a imposé que soit pris en compte « l'après-JO ». Les Jeux nous feront gagner 20 ans sur des projets que l'on aurait eu à réaliser de toutes façons. En sachant que ces investissements seront amortis très rapidement grâce à la dynamique créée par les Jeux, qui vont encore faire monter la « cote » de la Plaine. Et puis ces constructions créeront de l'emploi en plus au plan local, puisque les entreprises du secteur seront impliquées au moins autant que pour le Stade de France : les JO, c'est 40 fois la Coupe du Monde!

Pas d'inquiétudes concernant les impôts locaux : c'est Plaine Commune qui financera à notre place ces projets, en profitant des investissements très importants de l'Etat et de la Région, qui feront qu'elle participera financièrement à hau-

teur de ses besoins, pas plus.

Propos recueillis par A. G.

AGGLOMÉRATION • Un nouveau président et une nouvelle ville pour Plaine Commune

Quand l'intercommunalité fait parler d'elle

Le début d'année aura été marqué par des changements importants au sein de l'agglomération. La Courneuve a rejoint Plaine Commune qui a changé de président avec l'élection de Patrick Braouezec.

'il fallait un signe de la montée en puissance de Plaine Com-mune, la soirée du 11 janvier au Stade de France aura certainement été celui-là Réunis en séance extraordinaire dans le temple sportif, les conseillers communautaires avaient, en ce début d'année, à entériner l'arrivée d'une nouvelle venue : La Courneuve. Ils devaient aussi élire leur nouveau président. Patrick Braouezec, l'ex-maire de Saint-Denis (PCF), étant pressenti pour succéder à Jacques Poulet. Avec un public au rendez-vous (plus de 500 personnes massées dans l'auditorium du Stade de France) et des grands écrans pour retransmettre ce moment important de la vie intercommunale, Plaine Commune a fait la démonstration de sa force.

En cinq ans d'existence à peine, la communauté d'agglomération s'est définitivement imposée dans le paysage local. Lieu d'échanges entre les élus des villes membres qui la composent, c'est au sein de cette structure de



coopération intercommunale que se dessine, désormais, l'avenir du Nord-Est parisien. Jacques Poulet, en passant le relais à Patrick Braouezec, l'a rappelé. Jack Ralite, le doyen de l'assemblée, aussi, lui qui avait jeté les bases de cette coopération dès les années 80.

La Courneuve est la 8e ville à entrer dans l'agglomération

Dans ce contexte, l'arrivée de La Courneuve accentuera certainement encore cette dynamique. Avec ses 35 000 habitants, c'est une ville de bonne taille qui prend place aux côtés de ses voisines (Aubervilliers, Epinay, L'Ile-Saint-Denis, Pierrefitte, Saint-Denis, Stains et Villetaneuse). Désor-

mais, Plaine Commune est au complet. Et, à moins que Saint-Ouen ne se décide à la rejoindre, ses frontières qui recoupent un bassin de vie et d'activités aux caractéristiques similaires (logement, emploi, développement économique, besoins sociaux) n'évolueront plus.

Avec une quinzaine de compétences déléguées par les villes, la « coopérative » intercommunale, qui intervient aussi bien dans le ramassage des poubelles que dans le montage d'opérations d'aménagement d'envergure, aura du pain sur la planche pour les prochaines années. Surtout si, comme on peut l'espérer, Paris décroche les JO 2012. Auquel cas, la moitié des épreuves se déroulerait sur

l'agglomération (Saint-Denis et Aubervilliers). Après la Coupe du Monde 98, ce serait un nouveau coup de projecteur et de nouveaux équipements publics en perspective pour Plaine Commune. De quoi accompagner son développement alors qu'il reste beaucoup à faire.

Patrick Braouezec : « Un développement qui doit avoir des retombées pour tous »

A peine élu, Patrick Braouezec a fixé un cap : « Avec 310 000 habitants, nous sommes la dixième communauté d'agglomération de France. Et sans doute aussi, au regard des attentes sociales qui s'expriment dans ce Nord parisien si souvent relégué, celle qui C'est lors d'une séance exceptionnelle qui s'est déroulée au Stade de France le 11 janvier que Plaine Commune a entériné la nouvelle donne. Ici, à droite de Pascal Beaudet, le maire de La Courneuve, Gilles Poux.

est la plus chargée de responsabilités. Avec le redémarrage économique de la Plaine, nous avons enregistré des succès. Reste que ce développement doit mieux bénéficier à notre population. C'est notre objectif premier : faire en sorte que Plaine Commune reste un territoire populaire où il soit possible de vivre et travailler pour ses habitants d'aujourd'hui. »

Se faire entendre de l'Etat

Problème : la communauté d'agglomération qui pèse d'un bon poids démographique – et désormais économique – n'est pas assez prise en compte par les pouvoirs publics. A l'exemple de l'épineux dossier transports en commune – pourtant inscrits en bonne et due forme dans un programme d'aménagements négocié entre la Région et l'Etat – peinent à être satisfaits (pour Aubervilliers : la ligne 12 du métro et le tramway).

A pouvoirs accrus, enjeux politiques plus marqués. C'est sans doute le sens qu'il faut donner à l'élection plus difficile que prévu du bureau communautaire suite au choix du nouveau président. Une friction passagère au sein de la majorité qui aura révélé au moins une chose : être en responsabilité au sein de l'agglomération a désormais toute son importance pour un politique local. Et ça aussi, c'est la preuve d'une montée en puissance de Plaine Commune!

Frédéric Medeiros

ENVIRONNEMENT • La première déchetterie communautaire a ouvert à Pierrefitte

Le geste propre, utile et civique

epuis décembre, les habitants de Plaine Commune peuvent se débarrasser de leurs « monstres » (machines à laver, telévisions et autres frigos défectueux) en se rendant à la déchetterie communautaire qui vient d'ouvrir à Pierrefitte. Le site recueille

aussi les produits toxiques – acides, peintures, huiles usagées, piles et batteries – et les déchets occasionnels – cartons, bois, gravats, ferraille, végétaux, verre – qui n'ont pas leur place dans les poubelles traditionnelles.

Pour qui veut ne pas attendre le passage des encombrants ou éviter de bourrer le bac du tri sélectif après avoir fait des travaux chez soi, la déchetterie est la bonne solution. La fréquenter, c'est faire le geste propre. D'autant que les matériaux ainsi récupérés seront recyclés. Une tonne de plastique collectée et c'est 700 litres de pétrole brut économisés! Le verre, une fois refondu, est totalement réutilisable. Et ainsi de suite.

En 2006 : une déchetterie à Aubervilliers

Du côté de Plaine Commune, on espère que l'équipement, dont la construction a coûté 650 000 €, va permettre d'améliorer la situation notamment en ce qui concerne les dépôts sauvages (18 000 tonnes de

La déchetterie est ouverte aux particuliers (service gratuit) les mardi, jeudi, samedi et dimanche de 9 h à 19 h. Les lundi, mercredi et vendredi de 12 h à 19 h. déchets l'année dernière). Car le site, qui est ouvert 7 jours sur 7 gratuitement pour les habitants sur présentation d'un justificatif de domicile à la première visite, sera aussi à disposition des artisans et aux commerçants (service payant) les lundi, mercredi et vendredi de 7 h à 12 h.

D'une superficie de 1 600 m², la déchetterie a de quoi collecter avec huit bennes et quatre agents chargés de son fonctionnement. En 2006, un deuxième site ouvrira sur l'agglomération. Et là, ce sera encore plus pratique pour les Albertivillariens puisqu'il verra le jour dans la commune, à proximité du viaduc de l'A86.

Frédéric Medeiros

• DÉCHETTERIE COMMUNAUTAIRE 102-104 rue d'Amiens, Pierrefitte Renseignements au numéro Vert (gratuit) : 0 800 074 904

LES ÉLUS D'AUBERVILLIERS À PLAINE COMMUNE



Pascal Beaudet (PCF), maire et 5º vice-président chargé du Scot (Schéma de cohérence

et d'organisation territoriale) et du Développement durable.



Jacques Monzauge (PS), conseiller municipal et 12e vice-président de Plaine Commune chargé de l'Aménagement.



Gérard Del-Monte (PCF), 1^{er} adjoint et 15^e vice-président chargé de l'Habitat.



Bernard Vincent (PS), maire adjoint et conseiller communautaire délégué au Schéma commercial.

Jack Ralite (PCF), Mériem Derkaoui (PCF), Jean-Jacques Karman (PCF), Sylvain Ros (Verts) et Sophie Mathis (Verts), Claudine Delalain (UDF), conseillers communautaires.



CONSEIL MUNICIPAL • Séance du 27 janvier

Une nouvelle maternelle à Emile Dubois

7 Janvier 1945. Il y a 60 ans, l'Armée rouge libérait le camp d'Auschwitz.

Réuni ce 27 janvier 2005, le conseil municipal ne pouvait ignorer ce triste anniversaire. Le maire, Pascal Beaudet, a rappelé la nécessité pour chacun, au-delà des différences politiques, de garder la mémoire de ces événements terribles afin de transmettre aux générations futures l'indicible horreur de la Shoah et des crimes pratiqués par le régime nazi. Le conseil a ensuite visionné un film réalisé par Eric Garreau du CICA vidéo. Film court, et poignant. Un simple témoignage : celui du docteur Désiré Hafner qui fut médecin à Aubervilliers, témoignage suivi du défilé, insoutenable, des noms des 26 enfants juifs d'Aubervilliers déportés et exterminés à Auschwitz-Birkenau

Solidarité avec l'Asie

Ce moment de très grande émotion passé, le conseil municipal a exa-miné les questions à l'ordre du jour. A l'unanimité, les conseillers ont approuvé le versement d'une subvention de 15 000 € en faveur de la Croix-Rouge, du Secours Populaire et du Secours Catholique pour venir en aide aux sinistrés de l'Asie du Sud Est. Afin de permettre une action de solidarité dans la durée, le maire a proposé de débattre d'un projet avec le collectif d'associations mis en place localement.

La question de l'accueil des enfants à l'école maternelle a de nouveau été évoquée longuement. Les services techniques municipaux de la direction de l'Architecture ont présenté le



projet de construction de l'école de 10 classes sur le quartier Paul Bert, qui ouvrira à la rentrée 2006. Cette nouvelle école se nommera Anne Sylvestre, chanteuse, compositeur et interprète bien connue des enfants. Afin d'assurer la prochaine rentrée dans les meilleures conditions, il s'avère aussi nécessaire de créer une maternelle provisoire dans le quartier Maladrerie-Emile Dubois. Réalisée en bâtiment préfabriqué derrière le centre commercial de la cité Emile Dubois, elle sera composée de

4 classes 2 dortoirs, 1 salle polyvalente, 1 réfectoire avec office de restauration, une salle des maîtres, un bureau de direction et de locaux sanitaires et techniques. Le montant de cette opération est estimé à 1 415 000 € TTC.

Des demandes de subventions sont systématiques pour le financement de tels projets

Comment la Ville pourra-t-elle assumer seule ces coûts ? Le service municipal de l'Enseignement estime que 49 classes supplémentaires devront être créées d'ici 2008. « Ces investissements importants mettent en péril d'autres projets tout aussi nécessaires », souligne Patricia Latour, maire-adjointe chargée de l'Enseignement maternel et primaire.

Le maire, Pascal Beaudet, informe les conseillers des premiers résultats du recensement qui montrent une augmentation du nombre d'habitants. « Or, ajoute le maire, la dotation globale de fonctionnement demeure calculée sur les chiffres du recensement de 1999 ». « Ce sont



Le conseil a visionné le témoignage poignant de Désiré Hafner. déporté à Auschwitz-Birkenau.

Les écoles du quartier Maladrerie-Emile Dubois sont saturées. Une école provisoire sera construite derrière le centre commercial Emile Dubois.

1 700 000 € supplémentaires qui nous échappent », précise Jean-Jacques Karman, maire-adjoint aux Finances. Bien sûr, des demandes de subventions sont systématiquement sollicitées pour ces créations d'écoles.

La population doit être aussi partie prenante des actions à mener soulignent plusieurs élus. Des propositions d'actions concrètes devront être faites.

L'assemblée a ensuite écouté le rapport d'Evelyne Yonnet, maire adjointe, présidente de la Mission d'évaluation sur le devenir du Fort d'Aubervilliers mise en place en février dernier.

Le conseil s'est terminé par le vote à l'unanimité d'un vœu présenté par les Verts pour soutenir le projet de l'association Périféérique. Elle propose d'organiser une grande fête sportive et populaire sur les 35 km du périphérique réservés toute une journée aux

Marie-Christine Fontaine

Carnet

Disparitions



AMADOU CAMARA est décédé brutalement le vendredi 14 janvier devant les élèves de sa classe du collège Henri Wallon. Il venait

d'avoir 11 ans le 25 décembre dernier. Très apprécié de ses camarades, ce décès a profondément bouleversé la communauté scolaire qui a exprimé sa tristesse tout au long de la semaine. Un groupe d'élèves a fait parvenir à la rédaction un poème hommage.

Pour Amadou

Et à tous ceux que tu as amadoués Obligé t'avais du charme Et pour toi coulent les larmes Tes amis, tes camarades, Pour toi ils se rendent malades Ta famille, c'est sûr te pleure C'est clair ça fait mal au cœur ; Tu nous a quittés, Mais c'était ta destinée Comme chacun a la sienne Tu as vécu la tienne Pour toi trop courte Mais tu as fait ta petite route Dieu ťa rappelé Sûrement pour mieux te protéger; Nos pensées tu hantes Les murs aussi te chanteni

Petit bonhomme du quartier Tu sais tu vas nous manquer Repose en Paix

 Amadou était aussi footballeur depuis l'âge de 7 ans à l'ASJA. Le club organise un tournoi intequartiers le samedi 19 février pour les 10-13 ans. L'intégralité des recettes sera reversée aux parents de l'enfant.

Amadou repose au Mali.



NDELLA LO, 26 ans. est décédée brutalement le décembre dernier Aubervilliers. Très connue et appréciée dans le

milieu du handball, Ndella a long-temps porté les couleurs du Club municipal d'Aubervilliers où elle a fait

L'année dernière, elle ne s'était pas réinscrite au CMA pour suivre plusieurs de ses collègues au club de Colombes. Ndella avait néanmoins maintenu de forts liens avec ses anciennes coéquipières et le club. Elle laisse derrière elle l'image d'une fille formidable, enjouée et dévouée.

Aubermensuel présente ses condo-léances à sa famille et se fait le porteparole de tous celles et ceux qui l'ont connue et aimée.

Albertivi



FONDS DE SOLIDARITÉ ILE-DE-FRANCE

Le fonds de solidarité des communes de la région Ile-de-France, alimenté par les « villes riches » au profit des « villes pauvres » a été réduit de 6 % en 2004 du fait de la réforme du mécanisme de calcul des contributions. En effet, par l'exclusion de ce calcul des compensations de la part salaire de la taxe professionnelle, les quelques communes disposant des plus grosses ressources se sont vu dispensées de reverser à la solidarité régionale quelque 14 millions d'euros (40 % de leur contribution). C'est pourquoi, sur proposition du groupe socialiste, le conseil, dans sa séance du 15 décembre, a adopté à l'unanimité un vœu demandant le retour à la situation antérieure.

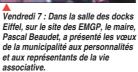
PROCHAINE SÉANCE DU CONSEIL MUNICIPAL

Jeudi 17 février à 19 h Hôtel de Ville Toutes les séances sont publiques. Retrouvez les procès verbaux des conseils sur le site de la ville www.aubervilliers.fr rubrique La mairie<Délibérations



Quelques images de janvier







Pendant les vacances de Noël : Un stage d'initiation à la comedia dell'arte animé par Fatsah Bouyahmed de la compagnie Etincelle.



Dimanche 16: A l'espace Renaudie,

des rois organisée par la Fnaca.



Mi-janvier : Les agents de l'unité territoriale parcs et jardins ont planté 32 aubépines et 35 ginkgo biloba le long de la rue de la Commune de Paris.



Vendredi 21 : Début du stage de peinture chinoise organisé par le Capa sous la direction du peintre Wong Wa.



Samedi 15 : A l'espace Renaudie, représentation de la pièce « Histoire de dire » écrite et jouée par des habitants avec l'aide de l'association Kialucera.



Samedi 8 : Inauguration de l'atelier de lecture ludique dans la salle de quartier au 35 rue Alexandre Dumas.



Jeudi 27 : Les élèves du collège et lycée H. Wallon ont rencontré Yvette Roudy, ancienne ministre aux Droits des Femmes, dans le cadre de la semaine organisée par le Comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté de l'établissement.



Mercredi 19 : A l'initiative de la maison de l'enfance Robespierre, des enfants du centre de loisirs ont pu rencontrer et questionner le maire Pascal Beaudet.

Élus communistes et républicains

Nous avons tous grand besoin des services publics!



Tout comme une large majorité des FRANÇAIS (65 %) est favorable au mouvement de grèves organisé dans le secteur public, très nombreux sont aussi les Albertivillariens attachés aux services publics et

solidaires de leurs agents. Parce que les principes du service public sont une condition nécessaire, mais pas suffisante, pour l'égalité d'accès aux droits fondamentaux comme se soigner, avoir l'eau et l'électricité, se déplacer... nous exigeons que cessent la hausse des tarifs et la baisse des remboursements comme pour les consultations médicales, les tickets de transport, le téléphone, le gaz... Parce que les usagers que nous sommes ont conscience que la dégra-dation des services est organisée de manière à les discréditer pour mieux nous faire accepter leur disparition, nous deman-dons au contraire plus et mieux de services publics comme pour nos 3 postes aux files d'attente interminables, pour nos bus bondés ou encore pour nos écoles aux classes surchargées. Parce que la Municipalité et Plaine Commune tentent de maintenir un haut niveau de services à la population (centre de santé, crèches et garderies, services aux personnes âgées, bibliothèques, équipements sportifs, accompagnement des jeunes…), nous réclamons une logique inverse au désengagement de l'Etat et aux privatisations. Les Albertivillariens continueront d'exprimer leur attachement au développement des services publics et voteront non à la Constitution européenne

Carmen Caron Présidente du Groupe

Élus socialistes et républicains

Intercommunalité: Prévenir l'effet « ville-centre »

LES SOCIALISTES D'AUBERVILLIERS ont élaboré des propositions visant à améliorer le fonctionnement de la Communauté d'agglomération et tenter de prévenir l'effet « ville-centre » qui pourrait se dégager après l'élection de Patrick Braouezec à la présidence de Plaine Commune.

Ces propositions ont pour but une meilleure implication des huit villes et des élus non communautaires.

- La présidence alternée du Conseil communautaire : la communauté du Val de Bièvre au sud de l'Île-de-France change de présidence tous les deux ans.
- La création de comités consultatifs, prévus par l'article L5211-49-1 de la loi du 12 juillet 1999, associerait les adjoints au maire au travail des commissions. Le transfert des compétences serait ainsi mieux assuré, nos élus ayant une meilleure connaissance du terrain.
- Ce procédé pourrait également permettre la création d'une commission des finances locales intercommunales.
- La mise en chantier d'un contrat d'agglomération permis par l'article 26 de la loi du 25 juin 1999 assurerait la pérennité de nos projets par une coopération accrue avec la région et l'Etat et nous permettrait un partenariat actif dans le cadre du Schéma directeur de la région Ile-de-France et du contrat de plan Etat-région.
- Le Conseil de développement devra aussi se réformer pour représenter plus équitablement l'ensemble du territoire de Plaine Commune.
- Il est par ailleurs nécessaire de prendre en compte les assouplissement prévus par la loi du 13 août 2004 pour le transfert des personnels.

 Groupe des Elus Socialistes et Républicains

01 48 39 52 36/51 26

elus.socialistes@mairie-aubervilliers.fr

Les Verts

Après le tsunami, n'ayons pas la mémoire courte

APRES LE TSUNAMI, 300 EXPERTS MONDIAUX cogitent pour améliorer les moyens de prévention des risques de catastrophes naturelles, que ne l'ont-ils pas fait avant ?

Si on est en droit de se féliciter de l'aide internationale esti-

mée à plusieurs milliers de dollars. N'oublions pas que l'Indonésie, la Malaisie et le Sri Lanka à eux trois doivent 300 milliards de dollars à la Banque Mondiale qu'ils ne peuvent rem-bourser. La question de l'annulation de la dette des pays pauvres se pose à nouveau cruellement.

N'oublions pas non plus les Haïtiens touchés eux aussi par un désastre naturel qui souffrent et meurent dans l'indifférence générale.

N'oublions pas l'Afrique durement frappée par des guerres ethniques en certains lieux, par le paludisme, le Sida, etc.

Les Médias prompts à orchestrer et relayer les aides zappent

ces situations intolérables comme ils oublient de parler d'initiatives concrètes menées par des organisations plus que solidaires. Nous en citerons deux parmi d'autres :

Via Campésina (réseau international de mouvements paysans, de familles paysannes, d'ouvriers agricoles, de peuples indigènes et d'organisation de paysans sans terre ainsi que d'autres mouvements ruraux) et la Confédération paysanne, déjà présents dans deux pays l'Indonésie et le Sri Lanka.

Ces deux organisations, sur le terrain, assistent plus particulièrement les pêcheurs qui n'ont plus de barques ni filets et les paysans qui ont perdu leurs bêtes et dont les terres sont conta-minées. Les pêcheurs et les paysans représentent la majorité de

la population de ces pays.

Ne l'oublions pas.

A toutes fins utiles, voici leurs coordonnées : http://www.confederationpaysanne.fr http://www.viacampesina.org/pacho

Jean-François MONINO président des élus Verts

Parti radical de gauche



Tout d'abord, permettez-moi de vous ADRESSER TOUS MES VŒUX POUR CETTE NOUVELLE ANNÉE.

En mars, l'équipe municipale votera le bud-get 2005. L'élaboration et l'orientation politique d'un budget, sont toujours lourdes de conséquences sur la vie quotidienne des

citoyens. Prochainement, des réunions dites « budgétaires participatives » seront pour la première fois organisées dans vos comités de quartiers ; toutefois, soyons clairs, votre seule contribution sera d'être informés de la répartition du budget 2004, et vous ne pourrez malheureusement apporter aucune modification au budget 2005. Votre participation se résumera donc à votre présence, au moment où il est, à mon avis, essentiel que les Albertivillariens participent à l'élaboration du budget de leur ville. Nous voterons également les subventions allouées aux associations. Elles varient généralement entre 500 et quelques milliers d'euros. Il est donc primordial que les associations qui bénéficient de subventions conséquentes, parce qu'elles proposent des activités intéressantes, rendent sérieusement compte tous les ans aux contribuables et aux élus (bilans financiers, rapports d'activité). La transparence évite les

J'exprimerai donc lors du vote du budget 2005 les 2 vœux suivants : transparence financière des associations et participation réelle des Albertivillariens au budget de leur ville, et ce dès octobre 2005 pour le budget 2006, conformément aux engagements politiques de la majorité, pris en 2001.

Je reste à votre disposition et reçois sur RDV au 01 48 39 52 39.

Malika AHMED

Elue du MDC et Pdte de l'Association « Les couleurs de la France e-mail malikamed@yahoo.fr

• Groupe communiste Faire mieux à gauche

Des services publics pour tous!

EN JANVIER, DES DIZAINES DE MILLIERS DE SALARIÉS de La Poste, de la SNCF et les fonctionnaires – hôpitaux, écoles, communaux... – ont mené des journées d'action, avec grèves et manifestations auxquelles nous avons participé aux côtés des salariés d'Aubervilliers. Pourquoi ? Pour défendre les acquis, exiger des augmentations de salaires, et refuser la casse des services publics

À Aubervilliers, nous subissons le désengagement de l'État : il se traduit par des transferts de charges sur la commune. Aux villes de « choisir » : soit elles restreignent les services rendus – c'est le choix des municipalités de droite – soit elles poursui-vent leurs activités sociales : crèches, écoles, foyers de personnes âgées, logement, insertion... ce qui les contraint, sur injonction de l'État, à augmenter les impôts locaux. Cette situation est-elle une fatalité ? Non : c'est un choix de

société, imposé par les libéraux de tous bords de l'Europe de Maastricht, et par leurs hommes de mains français. Au nom du respect des critères de convergence, ils rognent le budget de l'État dans l'éducation, la santé, la recherche, la culture, etc. Au nom de la libre concurrence, ils s'attaquent aux services publics qu'ils veulent privatiser : EDF-GDF, La Poste et bien-tôt la SNCF. Et l'on voudrait nous faire voter le traité constitutionnel? Mille fois non!

Il faut au contraire développer les services publics si nous ne voulons pas que notre société tombe dans la déliquescence de la société américaine. C'est le message des salariés qui manifestaient récemment, c'est notre combat.

X. Amor, M. Fretun, J.-J. Karman, M. Karman, P. Latour, M. Ruer

Groupe communiste « Faire mieux à gauche »

Union du nouvel Aubervilliers

Paradoxe?



LES PRIX DE L'IMMOBILIER ne cessent de monter. Les loyers ne cessent de grimper. Pour expliquer ce phénomène on invoque le manque de logements. A Aubervilliers 15% du territoire de la commune est en

Paradoxalement on nous propose pour la Nième fois un Centre Commercial qui apportera son lot de pollutions, de bruits, d'encombrements et dont l'esthétique douteuse rivalisera avec la dizaine de centres commerciaux à moins d'un quart d'heure d'Aubervilliers.

A croire que nous sommes revenus au début des années 1900, époque où les riches qui résidaient à l'Ouest, implantaient des usines chez les pauvres, au Nord, car les vents dominants, allant de l'Ouest vers le Nord, ne risquaient pas de ramener les fumées nauséabondes.

De la même façon, aujourd'hui, on nous balance des Centres Commerciaux, terrains de jeux des bandes du Samedi soir sur les parkings déserts dont la laideur le dispute à la froideur.

On aurait pu imaginer, rêver comme chez les riches des ensembles de Bureaux architecturés servant de murs antibruits à des logements nouveaux avec de nouvelles voies, ayant aux RDC des petits commerces et créant une vie dans un

Alors que l'on manque de logements on va construire un Centre Commercial dont on n'a pas besoin!

S'ajoute le fait que malgré des demandes répétées de l'Opposition on n'a toujours pas d'études d'impact financier.

Un centre commercial, combien ça rapporte à la Ville ? Des immeubles de bureaux et des logements, combien ça rapporte à la Ville ?

2 questions simples... Pas de réponse. En politique quand on n'obtient pas de réponses à des ques-tions simples, on peut supposer celles-ci gênantes.

Je vous livre mon hypothèse diagnostique à ce mutisme ; un Centre Commercial ça **ne vote pas**.

Dr Thierry Augy

● Groupe Dib-UMP

Faut-il un centre commercial?



C'EST L'ÉPINEUSE QUESTION à laquelle chaque Albertivillarien doit réfléchir, oui la nécessité réelle de disposer d'un centre commercial à Aubervilliers est à se poser. La réponse est claire, cette volonté détermi-

née de la municipalité de le faire naître ne se justifie pas.
En effet, notre commerce de proximité se trouve dans un

état dégradé qui ne permet pas de songer un instant à acquiescer sur ce projet.

Hors, une ville sans un tissu économique local fort ne peut envisager une politique sociale dynamique.

Malgré la réduction de surface prévue qui passe à 4000 m² il n'empêche qu'il n'aura de cesse que de générer un étouffement caractérisé de ce qui peut rester dudit commerce de

Le réaménagement de notre entrée de ville par l'avenue Victor Hugo est nécessaire dans son programme immobilier à la fois social mais également d'accession à la propriété puis de commerce de proximité.

L'effet immédiat sera les difficultés de circulation dont les répercussions iront à coup sûr jusqu'au centre-ville au détriment des Albertivillariens.

C'est pourquoi, il eût été plus judicieux d'organiser une structure municipale dont la vocation serait de promouvoir le commerce de proximité, pour assurer un rôle régulateur de diversité en évitant autant que soit peu les doublons qui ne sont pas de bon goût.

Je crois que la municipalité a un rôle essentiel dans la consolidation de ce tissu économique faible et esseulé, car se focaliser à s'attacher les services d'une grande enseigne inhumaine ne me semble pas la meilleure des solutions pour préserver le contact humain de proximité exigé d'une ville. D'autant que les centres commerciaux en l'espèce ne man-

quent pas dans notre département.

Slimane DIB

Président du groupe Union pour un Mouvement Populaire

EXPOSITIONS • Les visites guidées du Centre d'arts plastiques Camille Claudel

L'art à la portée de tous

Parmi les activités artistiques proposées par le Centre d'arts plastiques Camille Claudel, un créneau apprécié : les expositions dans les musées parisiens. Dimanche 23 janvier, une vingtaine d'Albertivillariens se sont donné rendez-vous au musée Maillol pour une visite animée par une conférencière.

Artiste du jour : Julio Gonzales, grand précurseur de l'art moderne.

imanche, fin de matinée. Il est 11 heures, le vent glacial fouette les visages mais les férus d'art sont là et attendent de pied ferme l'ouverture des grilles du musée Maillol. Certains patientent au café du coin, d'autres se retrouvent et discutent ensemble. Ils sont une petite vingtaine à avoir troqué leur couette et leur grasse matinée dominicale contre une exposition consacrée au sculpteur Julio Gonzales. Geneviève Benamou vérifie que toute l'équipe est bien là. Chargée de la programmation culturelle du Capa, elle choisit elle-même les expositions. Les participants ont accès à un tarif préférentiel et bénéficient d'une conférencière.

Une matinée pour décrypter l'art moderne

Au programme du jour : Julio Gonzales, sculpteur issu d'une famille de ferronniers et grand précurseur de l'art moderne. L'artiste a travaillé la matière de diverses façons, pour lui donner du relief. Un vrai chimiste qui a su en inspirer plus d'un.

Parmi les curieux, Candida. Elle a découvert le Capa cette année seulement et, en quelques mois, l'implication est réelle : atelier de peinture, stage de peinture chinoise, expositions régulières... « En venant ici, je peux discuter avec le groupe, échanger mes idées. Et, surtout, les explica-



tions que l'on a sont précieuses. Aujourd'hui, par exemple, l'approche de l'abstrait n'est pas évidente. Avoir une conférencière facilite! Et figurezvous que ça m'a aidé à me remettre à la peinture : j'avais arrêté depuis dix ans!» Face à un art parfois abstrait, les sourcils se froncent pour tenter de deviner ce qui se cache derrière certaines œuvres. Si Julio Gonzales a été surnommé « le plasticien du vide », ce n'est pas sans en inquiéter certains.

La conférencière a parfois recours

aux devinettes, quand il s'agit de percevoir le personnage créé par l'artiste. Des indices parfois, et certains trouvent. Mais l'une précise : « Heureusement qu'il y a les légendes sous les œuvres, car ce n'est pas évident! »

Et la recette fonctionne depuis dix

Plusieurs fois par an, le Centre d'arts plastiques Camille Claudel propose des expositions dans les musées parisiens. Dimanche 23 janvier, les intéressés se sont rendu au musée Maillol.

ans. Geneviève Benamou confie avec enthousiasme le plaisir qu'elle a à proposer ses expos. « C'est convivial, il suffit de venir une fois pour voir combien chaque visite est agréable, précise-t-elle. Je mets en place des cycles d'initiation à l'art contemporain. Je fais tout pour que mes choix de musées soient judicieux et que ces visites aient un lien entre elles. Les gens me font confiance, je crois. Par exemple, prochainement, je souhaite les faire venir sur l'art moderne, afin qu'ils trouvent des correspondances avec l'art africain. On montre certaines passerelles. »

Certains sont férus d'art, d'autres font toute autre chose. Psychologues, professeurs, informaticiens ou banquiers, ils viennent tous assez régulièrement. « Et je pense qu'après un cycle, certains ont les clés pour y aller seuls, et savourent peut-être davantage les musées par la suite ».

Carine May

Une pièce en anglais pour les élèves de Jean Moulin

Dr Jekyll and Mr Hyde

Apprendre l'anglais en s'amusant et en s'instruisant, c'est possible. Les professeurs d'anglais du collège Jean Moulin l'ont prouvé en proposant à leurs élèves de 6° et de 5° d'assister à une pièce de théâtre entièrement jouée en anglais. Le 21 janvier dernier, 130 collégiens se pressaient dans les gradins de l'espace Renaudie pour assister à une représentation de la célèbre pièce de Stevenson, *Docteur Jekyll et Mister Hyde*, jouée en anglais par quatre comédiens formidables de la compagnie d'O2.

Immédiatement sous le charme, les jeunes spectateurs ont parfaitement bien compris l'intrigue, auparavant étudiée en classe. Si les décors magnifiques, la mise en scène dynamique et un jeu fortement teinté d'humour ont contribué au succès de ce spectacle apprécié de tous, le travail réalisé en amont au collège y a aussi largement sa part. Les collégiens, parmi les plus

jeunes du collège, ont en effet longuement étudié les noms propres, les métiers et le vocabulaire à travers des cours classiques ou en étudiant quelques scènes. Orchestrée par Laurence Durieux,

oronestree par Laurence Durreux, professeur d'anglais, cette initiative du collège Jean Moulin s'est révélée une très belle expérience à la fois éducative et ludique. Pour preuve, le comportement exemplaire de ces jeunes collégiens, attentifs et réactifs, qui sont allés jusqu'à interroger les comédiens, en anglais, s'il vous plaît!

M. D. et M.-C. F.

Près de 130 élèves du collège Jean Moulin ont assisté à la pièce de théâtre Dr Jekyll and Mr Hyde, entièrement jouée en anglais par la Compagnie Oz, à l'espace Renaudie. le 21 janvier.



lmages





WEST SIDE STORY VERSION 9-3

Elèves des classes Cham (classes à horaires aménagés musique) du collège Gabriel Péri et du Conservatoire national de région (CNR) d'Aubervilliers-La Courneuve, ils étaient quatre-vingt sur la scène du centre culturel Jean Houdremont à La Courneuve pour deux représentations de West Side Story, les 14 et 15 janvier derniers, après des mois de répétitions à l'espace Renaudie et au conservatoire.

DANSE ORIENTALESi vous avez manqué le stage

de danse orientale proposé par l'association Osiris et encadré par l'éminent professeur Amir le 23 janvier dernier, vous pouvez toujours vous inscrire pour le prochain qui se déroulera le > dimunche 20 février, de 14 h 30 à 16 h 30.

Ou le suivant : il y en aura un par mois jusqu'à fin juin. Tarif : 20 € Gymnase Manouchain 41 rue Lécuyer.
Renseignements et inscriptions sur place ou au 06.09.47.21.95.

HISTOIRE • Il était une fois le cimetière musulman de Bobigny

Nos ancêtres les immigrés...

« Le cimetière musulman de Bobigny, lieu de mémoire d'un siècle d'immigration » est le titre d'un ouvrage remarquablement illustré de photos et documents, qui permet d'en savoir plus sur certains de nos aïeux.

travers l'histoire du cimetière musulman de Bobigny, on en apprend de belles sur la « gestion » par la République de la question des immigrés. Le fait de créer un lieu à part (fait unique en France) plutôt que des carrés musulmans dans chaque cimetière en dit déjà long... Mais ce n'est pas forcément l'intérêt principal de ce livre de Marie-Ange d'Adler. Car en faisant l'effort d'enquêter sur les vies qui y ont été enterrées, elle leur rend à la fois l'hommage mérité et les met en pleine lumière. Dans le texte et en

Un livre qui nous renseigne sur les conditions de l'époque

Comme cette vieille photo figurant sur la couverture et que l'on retrouve au milieu du bouquin : une famille d'immigrés comme tant d'autres, les Zeroug, en visite au cimetière musulman de Bobigny. Il y a là Abdelkader,



le père, Khedidja, la mère, entourés de leurs nombreux jeunes enfants. La légende sous le cliché indique qu'ils viennent fleurir la tombe du dernierné, décédé en 1946. Zahia, l'une des petites filles présentes, le rejoindra quelques années plus tard, à l'âge de 16 ans. Ce qui nous renseigne d'emblée sur les conditions de vie de

l'époque. Marie-Ange d'Adler retrace le parcours de cette famille, et plus on en découvre, plus on en apprend.

Sans même avoir à beaucoup lire, grâce à la profusion de documents au fil des pages. Une vieille carte d'ancien combattant FFI-FTPF nous indique qu'Abdelkader a combattu les nazis, armes à la main, lors de la

libération de Stains, aux côtés de Louis Bordes, futur maire de la ville. Plus loin, une photo montre le frère de Khedidja qui n'est autre que Boughera El Ouafi, sportif oublié malgré sa performance mémorable aux JO d'Amsterdam en 1928, d'où il rapporta la première médaille d'or française en course de fond en remportant le marathon. Sur un autre cliché en vis-à-vis, Zoulara Zeroug (fille d'Abdelkader et Khedidja) prise en 1996 lors du marathon de New York auquel elle participa en hommage à son oncle, avant d'en courir d'autres, à Amsterdam, Chicago...

Des familles entre deux rives

On apprend encore que sa sœur, Salima, prend part en France à la lutte pour l'indépendance de l'Algérie, avant de partir s'y établir avec son mari dès 1962, lui forme des cadres syndicaux, elle milite pour la cause féministe. C'est ainsi qu'aujourd'hui, on trouve des deux côtés de la Méditerranée des petits-enfants d'Abdelkader et Khedidja. Tandis qu'eux reposent tous les deux dans ce cimetière de Bobigny, où des milliers d'autres tombes marquées du croissant et de l'étoile témoignent à jamais qu'une part importante de notre histoire collective y réside. Devenu intercommunal, ce cimetière n'accueille-t-il pas tous les musulmans d'Aubervilliers souhaitant être enterrés en France

Alexis Gau

LE CIMETIÈRE MUSULMAN DE BOBIGNY, LIEU DE MÉMOIRE D'UN SIÈCLE D'IMMIGRATION de Marie-Ange d'Adler

Coll. Français d'ailleurs, peuple d'ici, HS n°147 Fd Autrement - 14 95 €

A l'affiche

Expositions

AVEC LE CAPA

> Signes du corps Samedi 12 mars, 16 h 30, musée Dapper
Depuis la nuit des temps, sur tous les

continents, dans les sociétés dites « traditionnelles », les individus inscrivent à même leur chair des marques, éphémères ou indélébiles, qui affirment une identité, ialonnent une initiation. précisent une hiérarchie, accompagnent une thérapie. L'exposition regroupe plus d'une centaine de pièces – masques et statues - venus d'Afrique, d'Asie et d'Océanie.

Le Néo-Impressionnisme, de Seurat à Klee
 Samedi 16 avril, 15 h 30,

musée d'Orsay

Klimt papiers érotiques Samedi 14 mai, 15 h 30, musée Maillol

L'un des maîtres de l'Art nouveau

Inscriptions (en fonction des places encore disponibles) et tarifs Mercredis et jeudis de 14 h 30 à 19 h 30 Centre d'arts plastiques Camille Claudel 27 bis rue Lopez et Jules Martin.

Tél : 01 48 34 41 66

Rencontres

• A LA VILLA MAIS D'ICI Bal Folk, dimanche 6 février de 15 h à 20 h

Organisé par Ethnoart et Auber'Breizh. Entrées : 2 € ; gratuit pour les + 65 ans et les - 15 ans

Si la lune... ou le fou rire des sages, vendredi 18 février à 20 h 30 Spectacles de contes philosophiques par la Cie l'Artisanat des menteurs.

Renseignements: 01.49.37.22.15 Le cabaret Mais d'ici, vendredi 4 et samedi 5 mars à 20 h 30 Mots, balles, musique, danse et chapeaux.

Tarif unique : 7 €
Réservation indispensable au 01.41.57.00 89

> Villa Mais d'Ici 77 rue des Cités. contact@villamaisdici.org

Concerts

■ EN SOLIDARITÉ AVEC L'ASIE

Le Conservatoire national de région d'Aubervilliers-La Courneuve s'associe au chœur de l'Oratoire du Louvre pour les victimes du tsunami

Samedi 5 février à 20 h 30

> Eglise réformée de l'Oratoire du Louvre Rue Saint-Honoré 75001 Paris Entrée libre. La quête sera reversée à un organisme non-confessionnel

O CHŒURS À CŒUR Vendredi 11 février à 20 h 30 Eglise Sainte-Marthe, Pantin Chœur des classes Cham du collège Gabriel Péri. Entrée libre

Musique

TARIFS DES STUDIOS JOHN LENNON

> Enregistrement Forfait création (4 heures MAO + 2 h d'enregistrement-mixage) : 30 € Forfait 8 heures : 80 € Forfait 50 heures : 450 €
Tarif horaire (Albertivillariens) : 13 € ; extérieurs : 16 €

> Musique assistée par ordinateur

2 € par heure et par personne > Répétition en condition de scène

18 € (2 heures)

Avec enregistrment live 30 € (groupe amateur) ; 60 € (groupe professionnel)

Réservations sur rendez-vous. Les répétitions ont lieu à l'espace

Renseignements à l'Omja au 01.48.33.87.80 (Maïté)

CULTURE • i-prod : une passerelle pour des créateurs

Idées, images, projets

'association i-prod, née à Aubervilliers il y a deux ans, siège chez Joëlle dans un petit coin de son salon. Ils étaient cinq au début de l'aventure en 2002, techniciens ou simplement passionnés d'activités artistiques : littérature, danse, vidéo... Ils ont mis en commun leur savoir-faire au sein d'une même structure, d'un même nom, i-prod.

L'association propose aussi bien son aide pour promouvoir des artistes que ses propres réalisations. Elle participe aussi à des projets avec d'autres. En 2003, i-prod a ainsi produit sa première artiste, Joëlle Dupuis, qui a réalisé des peintures virtuelles. « Un vrai travail sur la matière numérique, ou comment donner chair, sensualité à l'image numérique ».

En 2004, en collaboration avec le service de la vie associative, i-prod a réalisé un document vidéo *Témoins* contre le racisme, témoignages recueillis lors du Printemps des associations et de la Journée internationale contre le racisme. Un extrait de cette vidéo est visible sur le site de la ville www.aubervilliers.fr.

Joëlle Dupuy, qui est aussi la directrice artistique de l'association, a tout plaqué un jour pour revenir à ses passions premières : la danse et la vidéo. « Mon parcours m'a permis de ren-



contrer des tas de gens d'univers complètement différents. Et tous ont finalement besoin d'une structure, d'une

assise pour évoluer, explique-t-elle. Sur Aubervilliers, je sais que beaucoup d'artistes sont dans les parages, Les « peintures virtuelles » d'i-prod font partie de leurs créations.

et ne se montrent pas trop, comme nous d'ailleurs! Mais on a vraiment envie d'aller à la rencontre de nos

Et les projets ne manquent pas. Habitante d'Aubervilliers depuis dix ans, Joëlle souhaiterait aussi travailler sur cette ville, bien différente de sa Picardie natale, mais comportant des « particularités qu'elle a envie de mettre en avant ». Par exemple dans un spectacle liant la danse et la vidéo.

Et pour se faire connaître localement, des rencontres sont prévues les 5 et 6 à l'espace Renaudie. Il s'agit d'une exposition pas comme les autres. « C'est l'occasion pour nous de montrer notre travail. J'aime les liens, assembler les expériences, mêler la danse, le spectacle et la vidéo ».

Carine May

CONTACT Tél.: 01.43.52.48.78 Mél · i-prod@wanadoo fr

RENCONTRES Samedi 5 et dimanche 6 février

De 15 h à 20 h 30 Espace Renaudie 30 rue Lopez et Jules Martin.

INAUGURATION • La nouvelle pelouse du stade du Dr Pieyre

« Jouer là-dessus c'est du vrai billard »

Inauguré il y a presque 20 ans, le stade du Dr Pieyre vient de faire peau neuve. Sa nouvelle pelouse synthétique a été largement plébiscitée lors de son inauguration le 8 janvier dernier.

'inauguration de la nouvelle pelouse synthétique du stade du Dr Pieyre a permis au public de découvrir un lieu métamorphosé. Elle a aussi été l'occasion de réunir la grande famille du football.

Ce samedi 8 janvier, les adhérents du Club municipal d'Aubervilliers (CMA) foot FFF et du foot FSGT avaient répondu à l'invitation de l'Association sportive de la jeunesse d'Aubervilliers qui organisait plusieurs tournois de jeunes. Avant d'assister aux différents matchs, les spectateurs ont pu admirer, et même toucher le nouveau revêtement. « C'est incroyable, si on n'y met pas la main, on pourrait croire de la vraie pelouse », s'extasiait une maman. « Sans compter la qualité de jeu que l'on peut développer sur une surface comme celle-ci », précisait un papa en laçant les souliers de son petit garçon.

Ceux qui découvraient la pelouse ne cachaient pas leur admiration, ceux qui la pratiquent au quotidien ne boudaient pas leur plaisir. « Cela nous change la vie », résumait Cyril Guams, l'un des responsables de l'ASJA, le club qui s'y entraîne le plus souvent.

Chiffrés à 454 849 €, les travaux

du stade ont été financés par la municipalité, le Conseil régional et le Conseil général. Le service municipal des Sports et celui de l'Environnement de Plaine Commune en ont supervisé conjointement le bon déroulement. Le résultat est une réussite et le millier d'usagers qui fréquentent le stade devraient le confirmer au fil des mois.

Confort et sécurité

Des élèves des écoles primaires aux collégiens des quartiers alentour, aux joueurs du weck-end en passant par les lycéens et les jeunes participant aux opérations Tonus, tous vont désormais bénéficier d'un équipement mieux adapté qui leur offre déjà un confort et une sécurité supérieure à ce qu'ils avaient. Ce qu'aurait certainement approuvé le Dr Pieyre, résistant, élu municipal à la Libération, membre fondateur du Club municipal d'Aubervilliers dont le nom a été donné au stade.

Dans un bref discours inaugural, le maire a réaffirmé l'intérêt que la municipalité porte à la pratique sportive des Albertivillariens : « Cela représente 4,5 % du budget de la commune, ce qui est beaucoup pour une ville comme la nôtre. Pour



Le maire Pascal Beaudet et Cyril Guams, directeur de l'ASJA, ont coupé le traditionnel ruban.

autant, cet effort, si important soit-il, ne répond pas complètement aux besoins qui existent et que nous devons tendre à satisfaire. Pour accélérer ce mouvement, nous avons la perspective pour Paris d'avoir les JO en 2012 et pour Aubervilliers d'accueillir deux sites olympiques. Si la France obtient les JO, nous disposerons alors d'un formidable levier de développement ».

L'après-midi s'est poursuivi par la cérémonie du ruban à découper puis à partager, une tradition à laquelle se sont pliés de bonne grâce les maires-adjoints et conseillers municipaux présents et la population venue en nombre. Chacun tenant à conserver un souvenir de cette renaissance du stade du Dr Pieyre.

. Maria Domingues

BODY JAM • Une nouvelle activité de la section GFFD

Un entraînement physique dansé

anser, bouger, se dépenser, se maintenir en forme tout en se faisant plaisir. C'est ce que propose la section gymnastique féminine forme et détente (GFFD) du CMA qui vient de lancer un nouveau cours : le Body Jam.

cours: le Body Jam.

Cette spécialité permet un travail cardio-vasculaire au moins aussi important que le plaisir de pratiquer. C'est aussi un entraînement physique d'une heure qui mélange plusieurs styles de danses et de rythmes. Il est accessible à toutes, y compris aux débutantes, et s'adapte pour que chacune s'amuse sans complexe. Ce cours, pratiqué régulièrement et associé à une alimentation équilibrée, permet aussi de perdre du poids tout en améliorant sa condition physique.

Très réglementée, cette technique, importée de Nouvelle Zélande par Planet Fitness, ne peut être enseignée que par des professeurs agréés par cet organisme. C'est le cas de Karine Anselmetti qui assure déjà des cours hebdomadaires de fitness et qui a bénéficié d'une formation spécifique qui lui permet d'utiliser en toute légalité l'appellation Body Jam.

A compter de ce mois, la GFFD propose une séance de Body Jam le jeudi à l'heure du déjeuner et une autre le vendredi soir, un créneau qui

va permettre de répondre à une demande des femmes actives.

Afin de présenter le Body Jam à un large public, la section GFFD organise un après-midi de lancement, le samedi 12 février, où chacune pourra

tester le Body Jam pendant une heure gratuitement. Pour celles qui sont déjà convaincues, rendez-vous le jeudi ou le vendredi, dans le petit gymnase du complexe Manouchian.

> La chorégraphie « Fiesta » se déroule sur les rythmes endiablés de la salsa, du merengue et du cha cha.



SÉANCES D'ESSAI GRATUITES

Samedi 12 février De 14 h à 15 h

De 14 h à 15 h et de 16 h 30 à 17 h 30 Tenue sportive vivement recommandée (baskets).

COURS loudide 12 h

Jeudi de 12 h 15 à 13 h 15 et vendredi de 19 h à 20 h. **Participation :**

adhésion 25 € (de février à juin)

et 0,80 centime par cours.

> Gymnase Manouchian

41 rue Lécuyer.

Echanges sportifs et culturels

SPORTIFS DES DEUX RIVES

Huit sportifs de la Seine-Saint-Denis ont été invités à participer aux festivités organisées en Algérie, à l'occasion du 40º anniversaire de la création de la Sonatrach, la compagnie nationale pétrolière.

Du 24 au 30 décembre, ils ont séjourné à Alger, capitale du pays qui a vu naître leurs parents. Cinq jeunes Albertivilla-riens ont bénéficié de ce voyage qui mêlait sport, culture et loisirs. Camilia et Nadia Akroun et l'Hadi Mehallal (CMA natation), Saana et Chemsi Sandouk (Karaté pour tous) ont vivement apprécié cette semaine inédite où ils ont pu rencontrer

Sakina Missadi, la ministre déléguée auprès du chef du gouvernement, chargée de la communauté à l'étranger. Visite des monuments historiques de la capitale algérienne, rencontres avec des sportifs venus de toute l'Algérie et d'ailleurs ont complété un programme intense.

Leur voyage à été rendu possible grâce

a la collaboration du consulat d'Algérie en Seine-Saint-Denis et de la municipalité via le service des Sports qui s'est chargé de détecter des jeunes sportifs remplissant les conditions requises (âge, discipline, catégorie...).

Le samedi 15 janvier, les jeunes et leurs familles, accompagnés du directeur des Sports, Zoubir Ketfi, se sont rendus à l'invitation du consul, Ali Talaourar, qui avait tenu à les féliciter pour leur comportement et leurs performances.





CYCLISME • La saison 2005 s'annonce pleine de ressources

Pour que vive la passion du vélo

De l'école de cyclisme du CMA à l'équipe professionnelle Auber 93, tout un concept sportif a été mis en place. La présentation des effectifs pour 2005, le 26 janvier dernier, a permis de le rappeler ou de le découvrir.

éunis à l'espace Renaudie, ils ont été unanimes. « Nous avons vécu l'année 2004 comme un soulagement, cette saison a été celle du renouveau », déclaraient Stéphane Javalet, directeur général d'Auber 93, et Bruno Zomer, président du CMA cyclisme. « Après tout ce que nous avons connu comme déboires sur le plan sportif et financier, nous voulions absolument rebondir et créer les conditions pour que la passion du cyclisme continue d'animer la population de notre ville, de notre département et de notre région. Le CMA a établi des conventions multiples avec des clubs de Seine-Saint-Denis afin de détecter les jeunes talents dès leur plus jeune âge. « Nous proposons aux jeunes du 93 une compétition originale où l'important est de participer et de prendre goût au cyclisme, expliquait Bruno Zomer.

Renouer avec l'esprit des P'tits Gars d'Auber

Grâce à ce travail, et malgré la morosité ambiante qui entoure le cyclisme professionnel, le club se porte bien. En signant la charte contre le dopage, le CMA a été parmi les premiers à prendre ses responsabilités. Les différentes équipes font d'ailleurs preuve d'une éthique exemplaire en prenant des mesures draconiennes pour faire respecter cette charte. « Il fallait regagner la confiance des dirigeants et du public, a rappelé Stéphane Javalet, et nous avons



L'effectif de l'équipe pro Auber 93 au grand complet.

voulu repartir de zéro pour construire un projet global où tous les coureurs seraient impliqués des plus jeunes aux plus anciens, des amateurs aux professionnels ». C'est ainsi que le club cycliste a renoué avec l'esprit des P'tits Gars d'Auber.

La Région Ile-de-France, nouveau partenaire du club, a permis de créer un groupe amateur de huit coureurs qui vient renforcer l'équipe professionnelle Auber 93. « L'expérience de l'an passé nous a permis d'avoir une

approche différente de la course et de la compétition, constate Stéphane Javalet. Avec dix coureurs dans l'effectif pro, nous voulons continuer de coller à la réalité du terrain en étant plus proche des coureurs ».

En concentrant ses efforts sur un seul front, l'équipe pro veut confir-mer son excellente cinquième place au classement par équipe de la Coupe de France. « L'ambition, c'est de monter sur ce podium cette saison, conclut le directeur général. Il faudra

donc être vigilant dès le début de saison, car pour ce classement par équipe, les trois premières places de chaque course sont déterminantes ». Dès les premiers tours de roues, de l'Etoile de Bessègues, course à étapes, à Paris-Bourges, course d'un jour, nul doute que les coureurs d'Aubervilliers ne manqueront pas d'attirer l'attention sur le maillot du plus beau bleu. Allez Auber!

Steeve Fauviau

INITIATION • Dans les centres de loisirs maternels

Graines de sportifs

Le mercredi, les centres de loisirs maternels Gérard Philipe et Jean Perrin initient les enfants, de 4 à 6 ans, à la pratique sportive. L'impact de ce dispositif se mesure jusque sur les bancs de l'école.

angés en file indienne, 28 enfants piétinent en attendant leur tour. Bientôt, chacun jaillira de son rang pour un aller-retour en sprint, une balle dans les bras. Les rires et les encouragements emplissent le gymnase Manouchian. Quinze minutes plus tard, c'est la pause et la petite collation qui va avec, avant d'embrayer sur un nouveau jeu.

Une pratique amusante et bénéfique

Deux heures durant, ces petits des centres de loisirs sportifs maternels ont couru, sauté, roulé, manié le fleuret, dans une bonne humeur communicative. « J'aime tout ce qu'on fait ici », lâche Jasmyne. « Quand je cours beaucoup, je me sens bien après », lance Aerine. Quatre éducateurs encadrent la séance. Tous les mercredis matin, ils assurent les ateliers d'initiations sportives des centres Gérard Philipe et Jean Perrin.

Ces deux structures accueillent depuis trois ans ces animations qui regroupent une centaine de gamins. Elles sont uniques en leur genre. « Il n'est pas courant de s'adresser à des tranches d'âges si jeunes mais nous



l'avons fait car nous pensons que le sport est un excellent support de développement psychologique et un outil éducatif global pour l'apprentissage des règles de vie ensemble, par exemple », explique Francisco Correas, directeur-adjoint des centres de loisirs maternels.

Le fonctionnement est simple. Nous organisons des cycles de six à sept semaines au cours desquels l'en-fant est sensibilisé à une très large palette d'activités sportives, ce qui l'aidera plus tard, s'il le souhaite, à se fixer dans une discipline de son choix », précise Olivier Noiret, éducateur sportif. Jeux collectifs et sports d'opposition sont au programme du cycle en cours. L'après-midi, les enfants reprennent les activités habituelles d'un centre de loisirs. Le dispositif s'inspire de son aîné, mis en blace depuis longtemps dans le centre de loisirs sportif Louis Jouvet avec lesquels il se complète bien. « Le sport est un parent pauvre à la maternelle et il est donc important que des spécia-listes soient sollicités », ajoute-t-il.

Ce type d'intervention auprès d'un si jeune public requiert en effet de solidés compétences. « Le niveau est très hétérogène entre les enfants et nous devons nous adapter à tous les cas de figures », reprend Olivier Noiret. Ce que l'équipe fait avec bonheur, puisque chaque semaine les enfants sont demandeurs d'activités. « 70 % de ceux qui ont débuté le sport en centres de loisirs maternels, le poursuivent en centre de loisirs sportifs

primaire », rappelle Francisco Correas. Et l'effet bénéfique sur les bambins ne se limite pas à la salle de gym. « Des enseignants ont constaté que la pratique sportive avait permis de canaliser certains élèves en but à des problèmes de comportement en début d'année. Ils sont plus à l'aise à l'école, mieux équilibrés, quoi demander de plus ? », renchérit le responsable. Peut-être des installations sportives encore plus nombreuses ce qui permettrait de moins jongler avec les plannings et de proposer aux enfants le meilleur service
Frédéric Lombard

Vite dit

JO 2012



Des anneaux en chair et en os Le Club municipal d'Aubervilliers lance un appel à tous les sportifs de la ville pour se rassembler et reconstituer les anneaux olympiques sur la pelouse du stade André Karman. L'idée a été largement approuvée lors de la réunion comité de soutien du 26 janvier. reste maintenant à la mettre en œuvre. Tout le monde peut se joindre à ce projet original mais ambitieux. > Contact

СМА 37-41 bd Anatole France. Tél.: 01.48.33.94.72

FOULÉES FÉMININES Avec Femmes des deux rives



A l'occasion de la Journée internationale des droits de la femme et du vaste mouvement de soutien à la candidature de Paris aux JO 2012, l'association Femmes des deux Rives organise ses 2^{es} foulées féminines, élargies cette année aux familles

Le samedi 12 mars, tout le monde est invité à courir, chacun à son rythme, sur un parcours tracé autour du square Stalingrad et du stade André Karman. > Inscriptions

Femmes des deux rives

Tél.: 01.43.52.67.97 ou 06.85.12.20.60

PODIUM

Kuna Fu boxina

Le club de Kung Fu d'Aubervilliers a participé aux championnats de ligue de la Seine-Saint-Denis le 21 janvier à Livry Gargan. Sur les cinq compétiteurs présentés par le club, quatre sont montés sur la plus haute marche du podium. François Koffi (technique), Alex Trognon (combat, - 80 kg), Nicolas Flores (combat, - 75 kg) et Sabrina Bouarmrirene (combat, - 50 kg) ont tous remporté la victoire dans leur catégorie respective. Si Damien Fetacci n'a rien gagné, d'après son entraîneur Guy Fiblieuil « ce n'est que partie remise ». Ces championnats de lique comptent pour les qualifications aux championnats de France.

JUDO Résultats du 13e grand tournoi international

La section judo du CMA a participé au 13e Grand International de Trappes qui s'est déroulé les 15 et 16 janvier derniers. Un déplacement fructueux puisque les 38 iudokas d'Aubervilliers ont rapporté 7 médailles d'or, 4 d'argent et 10 de bronze et le titre de troisième meilleur club par équipes sur 28 clubs en présence dont un Tchèque. Les médaillés d'or sont les suivants : Elias Oulmouddane et Mohamed Ahad chez les poussins. Steven De Brito et Médina Mahfoud en benjamins, Coralie Onguèle et Yansmina Labdouni chez les minimes et Adrien Louisin en cadets. Chacun ayant remporté la première place dans sa catégorie

La parité jusqu'au nom des gosses

En plus du choix du prénom, les parents ont désormais à choisir le nom de famille de leur(s) enfants(s) : celui du père, de la mère, ou les deux. Suivant certaines conditions, aussi particulières que peuvent l'être les situations de familles.

e chemin de la parité entre hommes et femmes est pavé de √bonnes intentions. Il en va ainsi de cette réforme que beaucoup de parents attendaient comme une suite logique des précédentes : le père de famille n'est plus tout-puissant, en tout cas son autorité parentale ne supplante plus celle de la mère. Encore que, en y regardant bien...

Si cette réforme prévoit la possibilité de ne pas doter forcément un nou-veau-né du nom de sa famille paternelle, elle prévoit également qu'en cas de désaccord des parents, c'est le nom du père qui sera retenu. Avec cet effet pervers que la liberté de choix de la maman est de fait conditionnée au bon vouloir du papa. Mais qui pourra tout de même avoir l'effet vertueux de protéger le droit à la paternité,



sachant que par le fait d'avoir accouché, le droit à la maternité d'une femme est absolument incontestable

Par ailleurs, cette réforme veut protéger l'unité des fratries et ne permet donc pas de doter des frères et sœurs ayant les mêmes parents de noms de famille différents. Le choix de nom effectué pour l'aîné est définitif our lui-même et tous les enfants qui suivent. Dans le cas où ce premier enfant commun est né avant l'applica-tion de la réforme (1er janvier 2005), les cadets portent le même nom. Sauf si on a auparavant effectué la démarche de changer le nom de leur aîné, possibilité également offerte suivant certaines conditions, notamment celle qu'il soit né après le 2 septembre 1990.

Des conditions, cette réforme en formule un grand nombre, comme le double lien de filiation qui doit être établi au plus tard au moment de la naissance. Beaucoup de cas particuliers échappent aux nouvelles dispositions, il convient donc de bien se renseigner. Pour cela, l'idéal est de passer au service Etat-civil en mairie muni du livret de famille.

Enfin, souvenons-nous en tant que parents que, comme les prénoms, ce sont nos enfants qui portent toute leur vie les doubles noms que l'on choisit à leur place, attention donc aux fantaisies lourdes à porter! Quant aux éventuels conflits entre parents pour savoir quel nom de famille choisir, si vraiment cela dégénère, nos législateurs ont tout prévu : une autre réforme vient de simplifier les procédures de divorce...

QUELQUES EXEMPLES

M. De Lahague et Mme Crest-Malville ont un enfant, comment l'appellent-ils ? 4 choix possibles: De Lahague, Crest-Malville, De Lahague--Crest-Malville, ou Crest-Malville--De Lahague. En cas de double nom créé par les parents, le double tiret est obligatoire : il permet de distinguer ces créations des autres noms composés déjà existants et indivisibles. En revanche, le double nom créé est redivisible la génération suivante, c'est même une obligation en cas d'un nouveau double nom Ainsi, si M. De Lahague--Crest-Malville et Mme Donzère--Mondragon ont un enfant, comment l'appellent-ils ? 10 choix possibles : De Lahaque--Crest-Malville, Donzère-Mondragon, De Lahague--Donzère, De Lahague--Mondragon, Crest-Marville--Donzère, Crest-Malville--Mondragon, Donzère--De Lahague, Donzère--Crest-Malville, Mondragon-De Lahague ou Mondragon-Crest-Malville... Un système qui paraît compliqué, mais qui au moins empêche qu'au bout de X générations on se retrouve avec X noms sur le livret de famille, il y a une limite à tout...

Cinéma

LE STUDIO

2. rue Edouard Poisson Horaires au 01.48.33.46.46

Jusqu'au 8 févrie

Mon ange De Serge Frydman France - 2005 - 1 h 34 Avec Vanessa Paradis, Vincent Rottiers. Vendredi 4 à 18 h 30, samedi 5 à 14 h et 18 h 30, lundi 7 à 20 h 30, mardi 8 à

Terre et cendres

De Atiq Rahimi Afghanistan/France - 2004- 1 h 45 - VO Avec Abdul Ghani, Jawan Mard Homayoun, Walli Tallosh. Débat avec le réalisateur après la projection du 6 février à 17 h.

Réservation obligatoire.

Un Certain Regard - Cannes 2004 Prix du « Regard vers l'avenir ». Tarif Petit Studio. A partir de 9 ans Vendredi 4 à 20 h 30, samedi 5 à 16 h et 20 h 30, dimanche 6 à 17 h + débat, mardi 8 à 20 h 30.

Semaine du 9 au 15 février Melinda et Melinda

De Woody Allen USA - 2004 - 1 h 40 - VO Avec Chloé Sevigny, Rhada Mitchell. Mercredi 9 à 20 h 30, vendredi 11 à 20 h 30, samedi 12 à 18 h 30 et 20 h 30, dimanche 13 à 17 h 30, lundi 14 à 20 h 30.

Semaine du 16 au 22 février

Vera drake

De Mike Leigh France, Grande-Bretagne - 2004 - 2 h 05 - VO Avec Imelda Staunton, Richard Graham,

Le château ambulant

De Hayao Miyazaki Film d'animation Japon - 2003 - 1 h 59 - VF

A partir du 23 février

Le promeneur du champ de mars Robert Guédiguian

France - 2004 -1 h 57 Avec Michel Bouquet, Jalil Lespert.

La flibustière des Antilles

De Jacques Tourneur USA - 1951 - 1 h 27 - couleur - VF Avec Jean Peters, Debra Paget, Louis

LE PETIT STUDIO

Jusqu'au 8 février

Nanovk l'esquimau

De Robert Flaherty USA - 1926 - NB 50 mn - sonorisé - cartons en français Documentaire Spécial Ecole et Cinéma. Dimanche 6 à 15 h

Semaine du 9 au 15 février

Le château ambulant

De Miyazaki Hayao Japon - 2004 - 1 h 59 - VF Dessin animé. A partir de 7 ans. Mercredi 9 à 14 h 30, vendredi 11 à 18 h 15, samedi 12 à 14 h et 16 h 15, dimanche 13 à 15 h, mardi 15 à 20 h 30

Depuis le 12 janvier, le prix des places a augmenté. L'équilibre financier du cinéma étant de plus en plus précaire, les tarifs ont dû être augmenté de 10 % compensant le « gel » du prix des places depuis

Les nouveaux tarifs sont les suivants : Plein tarif : 5,50 € Moins de 18 ans : 3,30 €

Moins de 13 ans : 2,20 € (uniquement lors des séances Petit studio) Adhésion : 10 €

Association Seniors d'Aubervilliers

Programme des activités de l'association

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13. e-mail : seniors.aubervilliers@wanadoo.fr

Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h (fermé le premier lundi matin de chaque mois)

évaluer les difficultés et la fatigue des sorties proposées, nous avons élaboré, par pictogramme, une classification des niveaux de difficulté :

facile quelques difficultés difficile ***

SORTIES DU MOIS DE FÉVRIER Jeudi 10 février

Musée de la Parfumerie et quartier de l'Opéra 🗱

Visite guidée du musée de la parfu-merie Fragonard situé dans un hôtel particulier style Napoléon 1er depuis 1983. Les collections, retraçant 5 000 ans d'histoire du parfum, permettent de voyager à travers différentes époques. Une boutique propose à prix d'usine les produits créés dans les fabriques de Grasse et d'Eze-Village. Déjeuner dans la célèbre brasserie Chartier. La fin d'aprèsmidi sera consacrée à un temps libre pour un shopping dans les Grands Magasins ou pour flâner dans le

quartier Opéra. Prix : 28,50 € Départ : Assos., 8 h ; club Finck, 8 h 15; club Allende, 8 h 30 Renseignements à l'Assos.

Jeudi 17 février L'exposition Pharaon à l'Institut du Monde arabe * * *

La matinée sera consacrée à un temps libre dans le quartier Saint-

Michel, déjeuner dans un restaurant libanais. L'après-midi, visite guidée à l'Institut du monde arabe qui présente l'exposition intitulée Pharaon. Le parcours de l'exposition se propose de retracer les grandes étapes de l'histoire de l'Egypte monumentale, fruit de la puissance de Pharaon, avec en guise d'introduction une galerie de portraits et d'effigies des pharaons.

Seront ensuite mises en lumière les différentes facettes du personnage Pharaon grâce à quelques 200 pièces principalement datées du Nouvel Empire, une des plus brillantes périodes de l'Egypte antique et dont les témoignages sont particulièrement abondants.

Prix: 50 € Départ : 9 h 30 de l'Assos. Renseignements à l'Assos.

VOYAGES 2005

Tarif: 776 €

Tunisie Du 6 au 20 avril Tarif: 928 € (+ thalasso en supplément : 115 €) Pologne Circuit du 16 au 23 mai Tarif: 1 210 € Irlande Circuit du 13 au 20 juin Tarif: 1 244 € Sicile Du 9 au 16 septembre

Inscriptions dès le mercredi 16 mars

Séjour de 15 jours en octobre Tarif: 1 153 € Inscriptions dès le vendredi 15 avril

Circuit du 20 novembre au 2 décembre Tarif: 1 864 €

Inscriptions dès le mercredi 11 mai Morbihan

Du 17 au 21 septembre Tarif: 435,24 €

Inscriptions dès le mercredi 13 avril La brochure des voyages est dispo-nible à l'Assos. et dans les clubs.

ADHÉSION

Pour participer aux activités de l'association, il faut être adhérent. L'adhésion s'effectue en réglant la cotisation annuelle (3 €), laquelle peut être prise tout au long de

La carte d'adhésion vous sera demandée pour toute inscription.

LES CLUBS

Club S. Allende 25-27, rue des Cités Tél.: 01.48.34.82.73 Club A. Croizat 166. av. Victor Hugo Tél.: 01.48.34.89.79 Club E. Finck 7. allée Henri Matisse. Tél.: 01.48.34.49.38 Les clubs sont ouverts du lundi au vendredi de 10 h 15 à 17 h 15.





Les Pompes Funèbres Santilly, Le Choix Funéraire mettent à la disposition des familles un lieu d'hébergement et de recueillement où tout a été prévu pour accueillir les défunts dans des conditions humaines, dignes et respectueuses à la fois en terme de confort et de qualité sanitaire.

N'hésitez pas à nous appeler

48, rue du Pont Blanc Tel. 01 43 52 01 47



12, av. de la République Tél. 01 43 52 12 10

Marbrerie Pompes Funèbres Santilly à Aubervilliers

POURQUOI PAYEZ PLUS CHER OS OBSEQUES À Aubervilliers un vrai service professionnel accessible à tous et respectueux de l'émotion des proches. INCINERATIONS - CONTRATS OBSEQUES CAVEAUX - FLEURS - ARTICLES FUNERAIRES

ous effectuons les transferts vers les funérariums de votre choix

Nos devis sont gratuits

Notre contrat obsèques réputé parmi les meilleurs est garanti par Générali. Pour une étude personnalisée de votre situation, contactez votre conseiller funéraire. Intervention immédiate sur simple appel. Permanence assurée

ROC'ECLERC

19, bd Anatole France 93300 Aubervilliers

7 jours/7 et 24h/24.

Tél. 01 48 34 87 73



AMBULANCES DU NORD

PARIS/PROVINCE/ÉTRANGER



121, rue Hélène Cochennec, 93300 AUBERVILLIERS 701 48 11 61 32 - Fax 01 48 11 61 33



Utile

Numéros utiles

Pompiers: 18 Police: 17 Samu: 15 Centre anti poison: 01.40.05.48.48 SOS mains: 01.49.28.30.00 Urgences yeux : 01.40.02.16.80 Urgences EDG : 0810.333.093 Urgences GDF: 0810.433.093 Urgences eau: 0811.900.900 Accueil des sans abri : 115 Enfance maltraitée : 119 Jeunes violence écoute : 0800.202.223

PHARMACIES

Depuis le 1^{er} janvier 2005, une seule pharmacie assurera les permanences des dimanches et jours fériés : > Pharmacie Bodokh 74 av. Jean Jaurès, 93500 Pantin

Tél.: 01.48.45.01.46

Enseignement INSCRIPTION EN MATERNELLE

Les enfants peuvent être inscrits dès à présent au service Enseignement à partir de 2 ans révolus et jusqu'au 31 mai 2005.

> Pièces à fournir (uniquement des originaux) Livret de famille ou acte de naissance de l'enfant à inscrire (l'enfant doit avoir 2 ans).

Quittance de loyer du mois ou titre de propriété. Attestation d'hébergement à remplir sur place par l'hébergeant. Certificat de radiation de l'ancienne école (si l'enfant a déjà été scolarisé). Carnet de santé ou carnet de vaccinations (BCG/DPC 3 injections/ DTPR tous les 5 ans).

Ces vaccinations sont obligatoires.

> Service Enseignement 5 rue Schaeffer. Tél.: 01.48.39.51.30 Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h le samedi de 8 h 30 à 12 h.

Seniors

INSCRIPTIONS NOCES D'OR

Les couples résidant sur la ville et comptant 50, 60 ou 70 ans de mariage en 2005 peuvent s'inscrire dès maintenant à la Cérémonie des Noces d'or qui sera organisée en leur honneur par la municipalité samedi 21 mai. Se présenter au CCAS muni(s) du livret de famille et d'un justificatif de domicile. > Centre commmunal

d'action sociale 6 rue Charron. Tél.: 01.48.39.53.00

DÉCLARATION AUX IMPÔTS **DE LA RETRAITE**

SÉCURITÉ SOCIALE Le 08 21 22 24 26 est un numéro de téléphone spécifique, mis en place par la CNAV, pour connaître le montant de la retraite Sécurtié sociale à déclarer aux Impôts. Il est disponible jusqu'à fin mars, du lundi au vendredi de 8 h à 17 h.

Recensement

> Jusqu'au 26 février

Si votre logement fait partie de l'échantillon recensé en 2005, vous avez dû recevoir la visite d'un agent recenseur et des questionnaires à compléter. Une permanence a lieu dans le hall de la mairie les mardi, jeudi, samedi de 9 h à 11 h 30 où vous pouvez obtenir de l'aide et remettre vos questionnaires soigneuse ment complétés. Vous pouvez aussi les déposer dans l'urne à votre disposition.

Social

CARTE SOLIDARITÉ **TRANSPORTS**

Depuis décembre les personnes les plus démunies peuvent bénéficier d'une carte de transport demi-tarif en Ile-de-France. Elle est nominative et permet l'achat de coupons type carte orange. Elle est attribuée aux personnes bénéficiaires de la CMU (couverture maladie universelle) ou ne dépassant pas un revenu mensuel de 576.13 € pour une personne seule ou 864,19 € pour deux

> Pour l'obtenir, contacter le numéro AZUR: 0810 712 712

ANNONCES

Petites annonces

RAPPEL AUX ANNONCEURS

La rédaction d'Aubermensuel attire l'attention des annonceurs des rubriques emplois, cours, ménage, repassage et garde sur l'obligation qui leur est faite de respecter la légalité en matière d'emploi et en particulier l'interdiction d'employer ou de travailler « au noir » Des formules existent (chèques emploiservice...) pour permettre le respect du cadre légal. La rédaction se réserve donc la possibilité de refuser la publication d'une annonce dont les termes induiraient un non-respect de la loi. D'une manière générale, les annonces sont publiées sous la responsabilité de leurs auteurs.

LOGEMENTS

Achats

Achète appartement ou maison en viager. Tél.: 01.49.23.09.31 (HB) ou 06.77.29.74.66

DIVERS

Etudiante à l'université La Sorbonne, diplômée du CNR, donne cours de violon aux enfants à Aubervilliers. Proposition sérieuse. Renseignements au 01.48.33.79.48

Vends fuel cause changement d'énergie, 3 000 l., livraison gratuite Aubervilliers. Prix très intéressant.

Tél.: 01.49.37.27.42

Vends canapé 3 places avec couchage grand confort modèle Ikea Ekeskog bleu foncé, housse amovible. Acheté fin novembre 2004, valeur neuve, 890 €, vendu 400 €.

A débattre. Tél.: 06.61.35.67.42

Jeune femme avec références cherche garde d'enfants ou personnes âgées. Tél.: 06.67.52.71.40

Vends stabilisateur pour caravane à la lame, 70 € ; 20 cartes postales pour collectionneur. 150 € ; porte-tour pour Renault 19, 10 € 2 bouteilles vides de gaz de 14 kg, 20 € ; 1 tourne-disques de 33, 45 et 78 tours, 40 € ; porte-vélos pour caravane neuf, 150 €. Tél. : 0.1.43.52.68.07

Vends vêtements fille et garçon en très bon état de 1 mois à 3 ans, 1 € pièce ; vélo 3 à 5 ans (avec petites roues), 10 € ; 1 pousset-te-canne, 10 € ; 1 chariot « poussette de marché » neuf noir, 10 € ; lot un clavier et une souris d'ordinateur TBE, 6 € ; 1 porturpousseur, 5 € ; 1 siège rehausseur enfant pour la voiture, 4 € ; 1 tricycle, 5 € ; 1 tourne-disque JVC (élément de chaîne hi-fi), 30 € ; maxi cosv. 10 €

maxi cosy, 10 €. Tél. : 06.13.84.65.33

Vends lecteur DVD Albatros, 25 €; magnétoscope Sony, 25 €. Tél : 01 48 11 91 47

Vends salle à manger en chêne, bahut 4 portes, largeur 2,50 m, hauteur 1,15 m ; 1 table 1,70 m x 1 m plus rallonges et 6 chaises, $450 \in ; 2$ lantemes en bronze, hauteur 30 cm, diamètre 20 cm, $45 \in$ pièce ; évier à poser en inox, 120 cm x 60 cm avec 2 cuves + 1 égouttoir + branchement + bouchons et chaînes, neuf, $50 \in ; 2$ chandeliers en bronze à 2 branches, hauteur 22 cm, très bon état, $30 \in ;$ table à coller le papier peint + 1 trois marches, bon état, $15 \in ...$

Professeur, longue expérience en cours de soutien, vous aide à préparer vox examens et concours en mathématiques, sciences phy-

siques et physique appliquée. Tél. : 01.43.83.77.71

Tél.: 01.48.36.32.91

Vends pour raison de santé belle Citroën BX grenat, 16 ans, 51 000 km, excellent état, 2 500 €.

Tél.: 01.43.52.07.31 le soir

L'association Afrikaraïbe recherche des jouets d'occasion en bon état de fonctionnement pour une école maternelle située à Bamako au Mali. Merci pour votre solidarité. Vous pouvez joindre Nathalie au 06.23.08.49.22.

Attention! Les lecteurs qui souhaitent faire paraître une petite annonce dans le prochain numéro d'Aubermensuel doivent impérativement l'envoyer avant le 22 du mois en cours. Libeller les prix en euros.

SUR RÉSERVATION Menu Saint-Valentin - 45 € Boisson comprise

Restaurant La Ferme d'Aurillac

RN 2 - 269, avenue Jean Jaurès Aubervilliers





Vous participez à la vie associative ? « Nous faisons le pari de la convivialité »

Une attention particulière sera réservée à chaque adhérent d'une association.

Pour les repas d'association bénéficiez de nos formules boissons comprises à partir de 23 €/personne Pour
des événements
à partir
de 15 convives :
23 €/personne
Apéritif, entrée,
plat, dessert,
1/4 de vin, café.

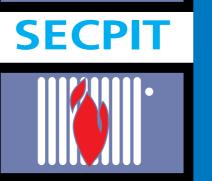
Tous les midis du mardi au dimanche, les soirs du jeudi au samedi, retrouvez nos formules à partir de 15 €

Renseignements - Réservations : 01 48 35 30 76

SECPIT

SOCIÉTÉ D'ENTREPRISES DE COUVERTURE DE PLOMBERIE ET D'INSTALLATIONS THERMIQUES

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL 176 000 €



CHAUFFAGE CENTRAL
TUYAUTERIE INDUSTRIELLE
CONDITIONNEMENT
CLIMATISATION
COUVERTURE - PLOMBERIE

180, RUE ANDRÉ-KARMAN 93300 AUBERVILLIERS TÉLÉPHONE : 01 48 11 29 00 - TÉLÉCOPIE : 01 48 11 98 83

RÉFÉRENCE: GRANDES ADMINISTRATIONS - HLM - USINES - COLLECTIVITÉS - PARTICULIERS ET SYNDICS.